

A  
N  
G  
I  
A  
N  
A



N°74  
2013



**BULLETIN du Cercle Royal Archéologique d'Enghien**



Cercle Royal Archéologique d'Enghien

**C.R.A.E.**

5, rue des Capucins  
7850 ENGHIEU

**A.S.B.L.**

**N° d'entreprise : 0892.594.493**

**Président:**

**Michel Demoortel**

**Vice-Président & Secrétaire:**

**Paul Cognet**

**Trésorier:**

**Michel Abrassart**

**Conservateur du Musée:**

**Alain Jacobs**

**Administrateurs:** (par ordre alphabétique)

**Agnès Cornil**  
**Marie-Andrée De Schuyteneer**  
**Thomas Elleboudt**  
**Jean Leboucq**  
**Jacques Mignon**  
**Sergio Purini**  
**Jacques Toussaint**

cercle.archeologique.enghien@gmail.com

### **Devenir Membre ?**

La cotisation annuelle s'élève à 20€ à verser sur le compte du Cercle. Elle vous donne droit aux Bulletins et aux Annales publiées l'année en cours. Vous pouvez assister gratuitement aux conférences et aux assemblées et utiliser notre bibliothèque.

**Cpte ING : BE32 3631 2042 1702**

**Rédacteurs :** Michel Abrassart, Paul Cognet, Michel Demoortel, Thomas Elleboudt, Alain Jacobs, Jean Leboucq, Jacques Mignon.

**Mise en page :** Michel Abrassart

Tout texte signé n'engage que son auteur. La reproduction est autorisée, à condition de mentionner les sources.

Dessin de couverture  
Chevalier Ardent  
**François Craenhals**  
avec l'aimable autorisation  
de la famille Craenhals

# Le mot du Président.

**Quid de nos actions et initiatives depuis l'assemblée générale de fin juin 2013?  
Quid de la poursuite de la refondation complète et du renouveau que nous vous avons promis?**

La lecture du rapport de nos activités en 2012 et de janvier 2013 à juin 2013 (dont vous trouverez dans ce numéro l'énoncé intégral à la suite de celui de votre vice-président et secrétaire Paul Cognet) allant vous permettre de percer et découvrir la véritable mesure de l'intense activité, des changements et des innovations que nous avons déjà pris à bras le corps, nous vous signalons qu'en deux mois c'est-à-dire depuis le mois de juillet 2013 et en pleine période des vacances annuelles, nous nous sommes déjà réunis plusieurs fois et que, par une politique exigeante, contrôlée, rassurante et cohérente, nous avons continué à enrichir notre Cercle de façon fort significative !

Ayant procédé à des changements tant en style qu'en substance, nous vous communiquons ci-après les « outils tout neufs » dont nous venons de doter notre Cercle et qui vont certainement contribuer à lui donner un nouveau visage.

## **1. Un site internet.**

En tout premier lieu, mille et un remerciements à notre bénévole M. Philippe Koole ainsi qu'à notre trésorier M. Michel Abrassart pour nous avoir permis de passer à autre chose en nous propulsant dans l'ère des communications grâce à un site internet.

Notre Cercle ayant grâce à eux amorcé une ère nouvelle et ayant par la même occasion, atteint une autre dimension, un fait semble définitivement acquis à savoir que leur professionnalisme, leur imagination, leur capacité d'écoute et leurs heures de travail et de recherches aiguillonnés par les encouragements, les suggestions et les félicitations de l'équipe qui les seconde sont en train de créer un modèle enghiennois fort singulier et, de toute évidence, susceptible de nous inscrire avec force dans l'avenir.

Ce nouvel outil, le conservateur de notre futur musée Alain Jacobs et son équipe allant en faire la vitrine de notre musée virtuel et les événements ponctuels que nous organisons allant pouvoir y être également annoncés et combler ainsi une des lacunes de nos bulletins semestriels en la matière, nous en ferons également le vecteur de l'autre nouveauté que nous avons décidé de lancer à savoir la publication d'articles anciens et autres en rapport avec des événements concernant notre histoire et notre patrimoine tel celui que nous avons publié lors de la récente proposition par le C.P.A.S. de vendre le tableau du maître *Virgo Inter Virgines*

à laquelle nous étions d'ailleurs directement et totalement opposés.

Enfin, notre intention étant également de l'utiliser très rapidement ainsi que notre bulletin semestriel pour vous tenir au courant des conférences et événements organisés par les Cercles, Musées et Institutions qui nous entourent ainsi que les dernières publications et articles concernant tout particulièrement le patrimoine et l'histoire de notre entité, nous vous signalons que nous envisageons déjà d'autres services mais que, pour les lancer, nous attendons... à cause de leur importance... d'être plus nombreux et l'appui de plus de bénévoles!

## 2. La gestion des dons.

Une nouvelle initiative...

Les dons n'ayant jamais été l'objet d'un traitement particulier, d'une mise en page soignée, d'une mémorisation ni d'une diffusion et beaucoup ayant été perdus à jamais, nous vous signalons que conscients de leur importance et du manque d'affection et d'intérêt dont ils ont été l'objet, nous avons commencé à les enregistrer, les personnaliser et que nous envisageons également des mesures pour les préserver et les transmettre sans appréhension de génération en génération.

Vos dons représentent une mémoire que vous nous léguerez en toute confiance et avec l'espoir et même le plus souvent avec la certitude et la conviction intime qu'ils appartiendront à jamais à notre entité et qu'ils seront utiles!!!

Vos dons constituant des outils de connaissance et les bases de travail pour les étudiants et les chercheurs et ces mêmes documents et pièces du patrimoine que vous nous remettez allant certainement être sollicités et présentés un jour lors de commémorations d'événements exceptionnels ou d'anniversaires de créations ou de fondations, nous vous saurions gré et vous prions instamment et..., en tout premier lieu..., vu l'importance que nous leur attachons et le rôle qu'ils vont jouer, de nous aider à éviter la poursuite de leur dispersion et de leur disparition en ne les cédant plus à des collectionneurs privés... le pire des calamités... pour une institution comme la nôtre et de nous contacter, en cas de volonté ou de besoin de les vendre, pour que nous puissions envisager la possibilité de les acheter pour les maintenir à Enghien et à la disposition de tous.

Des mesures fort contraignantes concernant leur réception ayant été prises au sein du Comité, nous vous rappelons que leur réception manuelle ne peut plus être assurée par un seul administrateur mais au minimum deux!

Nous attirons également votre attention sur l'interdiction formelle pour les administrateurs de procéder... «individuellement» et... au nom du Cercle... à des démarches à domicile pour solliciter des dons et sur l'obligation de l'échange d'un accusé de réception et de donation dûment signé par deux administrateurs et, en cas de remise de dons précieux et fort importants, de les singulariser par des photographies.

Pour pérenniser les dons, ces accusés de réception seront numérotés et classés dans un dossier et pour décourager tout détournement et toute appropriation, ils seront enregistrés et personnalisés dans nos listes informatiques et nominatives des dons, suivant leur destination spécifique à savoir la bibliothèque ou le musée, deux divisions qui après leur avoir attribué chacun un numéro d'enregistrement dans leur inventaire respectif, en assureront le classement, la conservation, la présentation et, en ce qui concerne le musée, la description.

Enfin, pour que les donateurs puissent assurer leur propre contrôle, nous envisageons de publier par la suite une «liste nominative des dons dûment complétée par le numéro d'inventaire qui leur a été attribué».

P.S. Pour vous montrer comment nous avons commencé à aborder la rédaction de la «liste informatique et nominative des dons», nous en publions, ci-après et à titre d'exemple, notre première mouture et

vous signalons que sa présentation n'est point définitive et que nous ne manquerons pas de l'améliorer et de la peaufiner au gré des convenances.

Par ailleurs, cette liste étant la première et ne comprenant pas encore le détail complet de tous les autres dons que nous avons déjà réceptionnés et certains comme ceux de la famille de M. Roger Carlier et de M. Michel Claessens requérant, par leur importance, des heures de lecture, de recherches et beaucoup de demandes de précisions complémentaires, nous nous empressons, pour les rassurer, de leur promettre que nous les publierons!

### **3. Une démarche à vocation altruiste – L'initiation d'un rapprochement avec un Cercle archéologique flamand...celui de Herne «Het oude land van Edingen en omliggende» - HOLVEO.**

Après l'oraison que nous avons prononcée au nom du Cercle en l'église de Herne à l'occasion des funérailles de notre ami Julius Ost, président du Cercle archéologique de Herne et administrateur pendant des années du Cercle archéologique d'Enghien (Angiana 73), nous avons signalé aux membres de son comité, qui nous avaient confirmé l'arrêt complet de la publication de leurs Annales, que nous tenions à leur disposition...jusqu'à la relance complète de leur support...notre bulletin et nos Annales et qu'ils pouvaient y poursuivre la publication de leurs articles et communications importantes!

La participation de notre Cercle ayant entre-temps été sollicitée pour la préparation des cérémonies que la ville de Herne et le Cercle archéologique de Herne vont organiser en 2014 à l'occasion du 700<sup>ème</sup> anniversaire de l'implantation de la Chartreuse et nos Annales ayant été également sollicitées pour véhiculer et conserver le souvenir de cette commémoration et comme support pour la rédaction d'une mise à jour de l'histoire de la Chartreuse, il va sans dire que nous avons immédiatement acquiescé à leur demande et que nous mettons tout en œuvre pour ne pas les décevoir et nous montrer dignes de leur aimable confiance!

Cette main tendue vers un Cercle flamand allant, outre le chaleureux enrichissement humain, nous permettre d'accomplir quelque chose de neuf avec nos amis de Herne et avec nos voisins du Pajottenland, il va sans dire que, si elle s'avère rapidement effective, elle va également élever notre niveau et nous permettre, puisque nous la voulons «respectueuse», d'y puiser d'autres forces et certainement...des nouvelles!

Des bénévoles-traducteurs et interprètes, flamand-français et français-flamand s'avérant dès à présent indispensables pour peaufiner, dans la qualité et avec passion, cette collaboration, c'est avec confiance et avec l'expression de nos très chaleureux remerciements anticipés, que nous les invitons à nous rejoindre et à jouer et réussir avec nous cet insolite et splendide jeu de l'ouverture.

### **4. Participation à une «table ronde» sur l'avenir du Grand Parc d'Enghien.**

Une gracieuse initiative de l'historien M. Xavier Duquenne...et une démarche chargée d'espérances!

M. Duquenne nous ayant confirmé l'accord de notre bourgmestre, nous vous signalons que nous avons déjà donné le nôtre et que nous y participerons avec un engouement sans faille.

#### **La vérité en face...**

**Un espoir meurtri...L'absence d'un espace «souverain et privilégié» pour la gestion programmée de notre mémoire collective...Une grenade dégoupillée.**

Des contraintes de ressources financières aggravées par la déplorable dénonciation par notre bailleur d'un accord verbal pour le non paiement de deux trimestres de loyer en 2009...

La coupure totale par le bailleur de tout chauffage dans nos locaux en hiver et l'obligation à chaque séance de débiter nos travaux dans des conditions de température extrêmement rudes et déplaisantes...

La non remise de la clef de la grille improvisée et bancaire qui donne l'accès à l'entrée et l'impossibilité dans laquelle nous nous sommes à plusieurs reprises trouvés de poursuivre nos travaux parce qu'elle était fermée...

L'utilisation par le bailleur d'une partie de nos locaux pour y organiser des visites guidées sans la moindre demande d'autorisation...

Une pernicieuse proposition de non paiement du loyer de notre musée aménagés par nos soins mais qui serait géré exclusivement par le bailleur et au profit de dividendes économiques qui nous échapperaient en totalité...

La même proposition de collaboration dégradante et inconciliable avec le mandat que vous nous avez confié étant, en outre, subtilement accompagnée d'une augmentation du loyer au mètre carré des autres locaux et habilement greffée de charges qui étaient auparavant incluses...

Les autres interventions totalitaires et déplacées de notre bailleur provoquant également de très préoccupants cauchemars de cohabitation...

Nos recherches d'autres locaux et d'autres opportunités d'implantation s'étant avérées jusqu'à présent vaines et suscitant des tiraillements pouvant aboutir à des tensions conflictuelles...

D'aucuns dans notre comité étant déjà enclins à capituler et d'autres proposant d'adopter l'attitude des administrateurs d'un Cercle voisin qui, faute de mise à sa disposition d'un local par les autorités communales pour remplacer celui qui avait été mis à leur disposition et ensuite vendu, a transmis toutes ses archives aux Archives de l'État à Mons...

Le Cercle ami, se trouvant aujourd'hui et pour cette raison, devant d'énormes et continuelles obligations de dépenses de déplacements pour consultations et dépourvu d'un espace de création de services et notre Cercle envisageant, à présent et pour éviter ce problème, la location d'un espace dans un dépôt à Enghien et l'accumulation provisoire de nos documents dans des boîtes de rangement en attendant la découverte ou la mise à notre disposition d'un espace susceptible de nous permettre de poursuivre nos activités essentielles...

Tous les partis politiques, sauf un, ayant signalé dans leurs derniers tracts électoraux qu'un musée allait faire l'objet d'une de leurs préoccupations et les autorités de la ville d'Enghien ayant toujours pourvu notre institution d'un local, nous vous permettons de leur rappeler et de recourir ainsi, une fois de plus, à leur bonne obligeance...

Remplissant «à titre gratuit» une tâche «à cent pour-cent civique» et les conditions pénibles et inadmissibles dans lesquelles nous l'assumons méritant toute votre attention et surtout toute votre commisération parce qu'elles ne peuvent, en aucune façon, perdurer, nous vous confirmons, par la présente, la poursuite de nos démarches auprès de nos autorités mais sollicitons également l'appui des vôtres auprès des mêmes instances et, en particulier, auprès de chacun de vos partis, afin qu'une solution soit trouvée à une situation avant qu'elle ne devienne, pour des raisons financières et humaines, «inexorablement inextricable»!

**Michel Demoortel**  
Président du CRAE.



# EXTRAIT de l'inventaire des dons reçus par le CRAE

## 1. DICTIONNAIRES.

Donateur	Auteurs.	Titre	Editions
ABRASSART Michel	ROY Léon.	Dictionnaire de Généalogie.	LABOR. 2001
ABRASSART Michel		Dictionnaire des Communes de Belgique.	E. GUYOT. 1966.

## 2. LIVRES.

Donateur	Auteurs.	Titre	Editions
ABRASSART Michel	FAGIOLI Albert.	Le testament du duc d'Enghien.	COPRUR. 2008
Abbé BRONCHAIN Jean.	Montaigne.	Les Essais de Michel Seigneur de Montaigne (1533 - 1592 ) tome 3	
Abbé BRONCHAIN Jean.	Jacques Henri Bernardin de St-Pierre	Voyage à l'île de France. Etudes de la Nature. Tome 1	AUGUSTE WAHLEN et Cie Abbé
BRONCHAIN Jean.	Jacques Henri Bernardin de St-Pierre	Voyage à l'île de France. Etudes de la Nature. Tome 2	AUGUSTE WAHLEN et Cie Abbé
BRONCHAIN Jean.	Jacques Henri Bernardin de St-Pierre	Voyage à l'île de France. Etudes de la Nature. Tome 3	AUGUSTE WAHLEN et Cie Abbé
BRONCHAIN Jean.	Jacques Henri Bernardin de St-Pierre	Voyage à l'île de France. Etudes de la Nature. Tome 4	AUGUSTE WAHLEN et Cie Abbé
BRONCHAIN Jean.	Jacques Henri Bernardin de St-Pierre	Voyage à l'île de France. Harmonies de la Nature. Tome 5	AUGUSTE WAHLEN et Cie Abbé
BRONCHAIN Jean.	Jacques Henri Bernardin de St-Pierre	Voyage à l'île de France. Harmonies de la Nature. Tome 6	AUGUSTE WAHLEN et Cie Abbé
BRONCHAIN Jean.	Jacques Henri Bernardin de St-Pierre	Voyage à l'île de France. Mélanges de la Nature. Tome 7	AUGUSTE WAHLEN et Cie Abbé
BRONCHAIN Jean.	Jacques Henri Bernardin de St-Pierre	Voyage à l'île de France. Mélanges de la Nature. Tome 8	AUGUSTE WAHLEN et Cie Abbé
BRONCHAIN Jean.	RACINE Jean	Œuvres. Tome 1.	VEUVE de PIERRE DUMESNIL
Académie Royale de Belgique		L'Académie Impériale & Royale des Sciences et Belles - Lettres de Bruxelles 1772 - 1794.	
Académie Royale de Belgique		Connaissance scientifique & philosophique, colloque du 17 mai 1973.	
Académie Royale de Belgique		Adolphe QUETELET. 1796 - 1874.	
Académie Royale de Belgique		150 ans de vie artistique, documents & témoignages.	
Académie Royale de Belgique		Actes du colloque Franconi, 28 & 29 / 11 /1980.	
Académie Royale de Belgique		De INGRES à Paul DELVAUX.	
Académie Royale de Belgique		Florilège des Sciences en Belgique 1968.	
Académie Royale de Belgique		Florilège des Sciences en Belgique 1980.	
DEFRAENE Joseph.	MOULINASSE J. & BOUILLEROT Raoul.	Pas à Pas .....vers la Paix.	CEP BURGONDE. 1930
DEFRAENE Joseph.	MOULINASSE Julienne.	LEOCADIE, Vierge noble. Exemplaire n° 3 sur 100.	VOIX WALLONNES. 1940-1955.
DEFRAENE Joseph.	MOULINASSE Julienne..	Ton Cœur refleurira ! Exemplaire n° 32 sur 500.	VOIX WALLONNES. 1949.
DEMOORTELE Michel.	BRAURE Maurice.	Histoire des Pays-Bas. Que sais-je n° 490	Presses Univ. de France. 1951.
DEMOORTELE Michel.	DELMELLE Joseph.	Belgique des Champs de Bataille.	Rossel. 1976.
DEMOORTELE Michel.	VAN der NOOT D. & COLLIGNON P.	Lisière d'Ardenne. Au fil de la Lesse à travers la Calestienne.	Bernard GILSON. 2001.
DEWAIDE Myriam.	DEWAIDE Myriam.	Les Vitraux conservés à la Chapelle Castrale d'Enghien.	Mémoire d'étudiant U.C.L. 1970.
DUQUENNE Xavier.	DUQUENNE Xavier.	Le Voyage du Duc d'Arenberg en Italie en 1791.	DUQUENNE Xavier. 2013.
JACOBS Alain	GOUGUENHEIM Sylvain	Les Chevaliers Teutoniques	TALLANDIER; 2007
JACOBS Alain	BLOUARD René	La Basse - Meuse Namuroise	MOSANES. 1946.
JACOBS Alain	JORIS André.	HUY ville médiévale.	NOTRE PASSE. 1965.
JACOBS Alain	GILKIN Iwan.	Anthologie des Ecrivains Belges de Langue Française	HILL Brian. 1914.
JACOBS Alain	GILKIN Iwan.	Egmont. drame. Savonarole. drame. Ex. n° 448 sur vergé antique de luxe.	LE LIVRE BELGE.
JACOBS Alain	8. WILMET Louis.	LEAU, La Ville des Souvenirs.	DIETRICH & Cie 1938.
JACOBS Alain	9. WILMET Louis.	LEAU, La Ville des Souvenirs. Illustrations.	DIETRICH & Cie 1938.
LEBOUCQ Jean	JEANOUC.	Enghien. LE PARC. Dix ans d'images.	PRO D&P
PLETINCKX Benoit.	Ass. Roy. Anc. Elèv. Col. St-Augustin.	HISTOIRE du COLLEGE St-AUGUSTIN. Ex. n° 32 & 256. y compris C.D.rom "Les Anciens... une longue Histoire.	VERHOEVEN Jan 2001.
VAN DEN EYNDE J. LOUIS.	MENNE Gilbert & BRUTSAERT Emman.	Histoire & Patrimoine des Com. de Belgique. Prov.Hainaut.	
WALTENIER Guy.	Dr Valentin VERMEERSCH.	Grafmonumenten te Brugge voor 1578.n°555 vol. 1 Synthese.	Raaklijn Brugge.
WALTENIER Guy.	Dr Valentin VERMEERSCH.	Grafmonumenten te Brugge voor 1578. vol. 2 Catalogus	Raaklijn Brugge.
WALTENIER Guy.		Inventaires des Archives de la Belgique par Ordre du Gouvernement. Dir. M. GACHARD. Tome IV.	

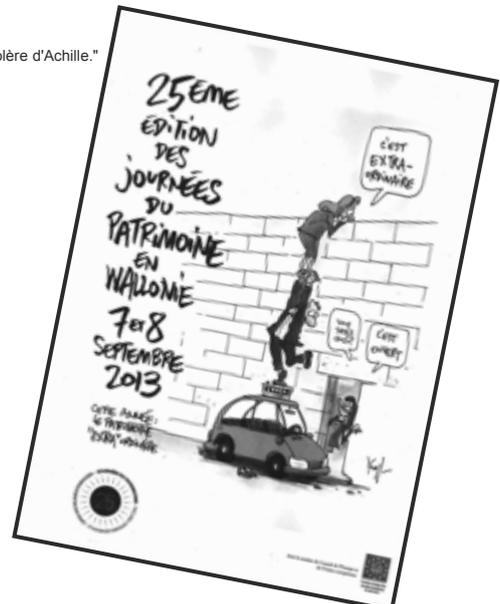
## 3. ANNALES.

Donateur	Auteurs.	Titre	Editions
TASNIER Michel.	Soc. Royale Amis du Musée de l'Armée.	MILITARIA BELGICA 2004. Annales d'uniformologie et d'histoire militaire.	

4. EDITIONS :

- BROCHURES
- BULLETINS.
- REVUES.
- CHRONIQUES.

Donateur	Auteurs.	Editions.	
Abbé BRONCHAIN Jean.	ILLUSTRATIONS. .	1914 : à partir de juillet Abbé	
BRONCHAIN Jean.	ILLUSTRATIONS.	1915 : vol. 1, vol. 2.	
Abbé BRONCHAIN Jean.	ILLUSTRATIONS.	1916 : vol. 1, vol. 2.	
Abbé BRONCHAIN Jean.	ILLUSTRATIONS.	1917 : vol. 1, vol. 2.	
Abbé BRONCHAIN Jean.	ILLUSTRATIONS.	1918 : vol. 1, vol. 2.	
Abbé BRONCHAIN Jean.	ILLUSTRATIONS. .	1919 : vol. 1, vol. 2	
Abbé BRONCHAIN Jean.	ILLUSTRATIONS.	1934 : vol. 1, vol. 2, vol. 3.	
Abbé BRONCHAIN Jean.	ILLUSTRATIONS.	1935 : vol. 1, vol. 2, vol. 3	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1965 - 1966.	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1966 - 1967.	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1967 - 1968.	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1968 - 1969.	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1969 - 1970.	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1970 - 1971.	
WALTENIER G.	Collège St-Augustin : PALMARES.	1971 - 1972.	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1973 - 1974.	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1977 - 1978.	
DUBOIS Victor	Collège St-Augustin : PALMARES.	1978 - 1979.	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : PALMARES.	2009 - 2010.	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : PALMARES.	2010 - 2011.	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : PALMARES.	2011 - 2012.	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : HERI et HODIE;	1946 - n° 2	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : HERI et HODIE.	2005 - n° - 3	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : HERI et HODIE.	2008 - n° - 6	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : HERI et HODIE.	2009 - n° - 2 - 6	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : HERI et HODIE.	2010 - n° - 2 - 3	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : HERI et HODIE.	2011 - n° - 2	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : HERI et HODIE.	2012 - n° - 2 - 4	
DEMOORTELE Michel.	Collège St-Augustin : HERI et HODIE.	2013 - n° - 1	
DEMOORTELE Michel.	" l' ART même "	2004 - n° - 24	Féd. Wallonie - Bruxelles
DEMOORTELE Michel.	" l' ART même "	2011 - n° - 53	Féd. Wallonie - Bruxelles
DEMOORTELE Michel.	" l' ART même "	2012 - n° - 55 - 56	Féd. Wallonie - Bruxelles
DEMOORTELE Michel.	" l' ART même "	2013 - n° - 58	Féd. Wallonie - Bruxelles
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine en Wallonie.	12 & 13 septembre 1998.	Ministère de la Région Wallonne
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine en Wallonie.	11 & 12 septembre 1999.	Ministère de la Région Wallonne
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine en Wallonie.	9 & 10 septembre 2000. XII° Journées.	Ministère de la Région Wallonne
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine en Wallonie.	8 & 9 septembre 2001. XIII° Journées.	Ministère de la Région Wallonne
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine en Wallonie.	7 & 8 septembre 2002. XIV° Journées.	Ministère de la Région Wallonne
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine en Wallonie.	13, 14 & 15 septembre 2003. XV° Journées.	Ministère de la Région Wallonne
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine en Wallonie.	11, 12 & 13 septembre 2004. XVI° Journées.	Ministère de la Région Wallonne
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine en Wallonie.	8 & 9 septembre 2012. XXIV° Journées.	Ministère de la Région Wallonne
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine Brux.-Capitale	16 - 17 septembre 2000.	Région Bruxelles - Capitale.
DEMOORTELE Michel.	Journées du Patrimoine Brux.-Capitale	15 - 16 septembre 2001.	Région Bruxelles - Capitale.
DEMOORTELE Michel.	Open Monumentendagen Brussel	16 - 17 september 2000.	Brussels Hoofdstedelijk Gewest.
FONDATION ROI BAUDOUIIN.	Fonds du Patrimoine culturel mobilier.	Deux Tapisseries Bruxelloises à Enghien : " Achior arrêté par Holopherne " & " La Colère d'Achille."	
FONDATION ROI BAUDOUIIN.	La Fondation Roi Baudouin en Province.	Hainaut 2012.	
JACOBS Alain	Rev. d'hist.urbaine. CAHIERS BRUXEL.	1972 Tome XVII.	
JACOBS Alain	Rev. d'hist.urbaine. CAHIERS BRUXEL.	1973 Tome XVIII.	



5. CATALOGUES :

- EXPOSITIONS
- VENTES PUBLIQUES
- ANTIQUES & FINE ARTS

**Donateur**

1. EXPOSITIONS.

JACOBS Alain Le Siècle de RUBENS. Expo 15/10 - 12/12/1965. Bruxelles. M.R.B.A.B. 1965.

2. VENTES PUBLIQUES.

DEMOORTELEL Michel	Vente aux enchères HENRI GODTS	09/03/2010 BRUXELLES.	Hôtel de ventes HORTA.
DEMOORTELEL Michel	Vente aux enchères HENRI GODTS	16/06/2010 BRUXELLES.	Hôtel de ventes HORTA.
DEMOORTELEL Michel	Vente aux enchères HENRI GODTS	12/10/2010 BRUXELLES	Hôtel de ventes HORTA
DEMOORTELEL Michel	Vente aux enchères HENRI GODTS	07/12/2010 BRUXELLES	Hôtel de ventes HORTA
DEMOORTELEL Michel	Vente aux enchères HENRI GODTS	17/05/2011 BRUXELLES	Hôtel de ventes HORTA
DEMOORTELEL Michel	Vente aux enchères HENRI GODTS	11/10/2011 BRUXELLES	Hôtel de ventes HORTA
DEMOORTELEL Michel	Vente aux enchères HENRI GODTS	06/12/2011 BRUXELLES.	Hôtel de ventes HORTA
DEMOORTELEL Michel	Vente aux enchères HENRI GODTS	24/04/2012 BRUXELLES.	Hôtel de ventes HORTA
DEMOORTELEL Michel.	Vente aux enchères HENRI GODTS	19/06/2012 BRUXELLES.	Hotel de ventes HORTA.
DEMOORTELEL Michel.	Vente aux enchères HENRI GODTS	16/10/2012 BRUXELLES.	Hotel de ventes HORTA.
DEMOORTELEL Michel.	Vente aux enchères HENRI GODTS	11/12/2012 BRUXELLES.	Hotel de ventes HORTA.
DEMOORTELEL Michel.	Vente aux enchères HENRI GODTS	19/03/2013 BRUXELLES	Hotel de ventes HORTA.
DEMOORTELEL Michel.	Vente aux enchères HENRI GODTS	18/06/2013 BRUXELLES.	Hotel de ventes HORTA.

3. ANTIQUES and FINE ARTS

DEMOORTELEL Michel;	28° OUDE KUNST & ANTIKBEURS.	1976.	DELFT. PRINSENHOF.
DEMOORTELEL Michel;	BRAFA	2008.	TOUR et TAXIS.

6. GUIDES de MUSEES.

**Donateur**

**Auteurs.**

**Titre**

**Editions**

JACOBS Alain	2. OURSEL H. & CREPIN - LEBLOND	Château d'Ecouen. Guide. "Musée National de la Renaissance."	REUNION DES MUSEES NATIONAUX. 1994
--------------	---------------------------------	---	---------------------------------------

17. GUERRE 1940- 45

**Donateur**

**Auteurs.**

**Titre**

**Tracts**

TENNSTEDT Leon	1. "tract allemand "	Document 25/05/1940.en français et en anglais. "encerclément de Dunkerque."
TENNSTEDT Leon	2. " tract anti nazi".	Document intitulé " Mystère des 4 cochons... Cherchez le 5ème cochon."

22. EQUIPEMENTS à usage du CRAE. :-

**Mat. Photo**

- Mat. Informatique
- Mat. Bureau
- Mat. de présentation

**Donateur.**

**Mat. Photo :**

ABRASSART Michel	Mat. Photo : potence Soligor Multiflex, + POLAROID M P 3 LAND CAMERA MULTIPURPOSE INDUSTRIAL VIEW CAMERA.
ABRASSART Michel	INTEL PLAY 10X. MATTTEL INC. MODEL APB - 24221-99A.

**Mat. Informatique**

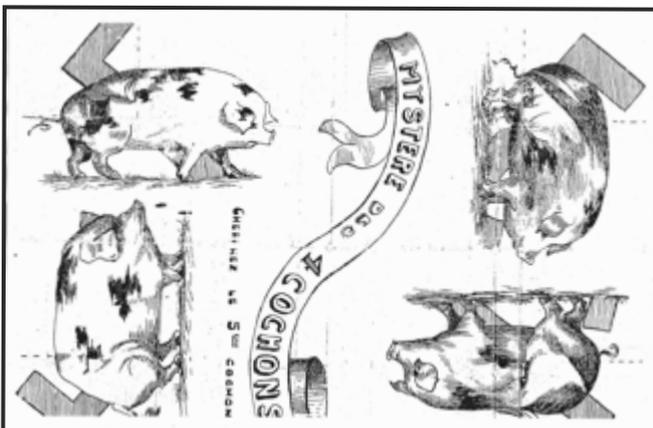
ABRASSART Michel	Ordin. port. ACER Aspire 1300 ET25	sac valisette Dicota.
------------------	------------------------------------	-----------------------

23. PHOTOS. : Enghien

**Donateur.**

**Cercle Archéologique**

ABRASSART MICHEL.	Inaugurat. Musée du Cercle 21/05/2011	20 photos
DEFRAENE -BEHETS Joseph	Photo encadrée d'un groupe Enghiennois	



Tract anti nazi don de LéonTennstedt.



Tract allemand don de LéonTennstedt.

# La famille de Herbais à Enghien.

Dans son article «Les quarante familles belges les plus anciennes subsistantes», paru dans *Le Parchemin* de janvier 2001, Hervé Douxchamps nous livre une généalogie circonstanciée de la famille de Herbais<sup>1</sup>. Comme nous le verrons plus loin, plusieurs membres de cette illustre maison ont été liés à l'histoire de la ville d'Enghien. Pour rappel, la tradition familiale fait remonter l'origine des de Herbais à l'époque carolingienne. Les sources ne dépassent cependant pas le début XIII<sup>e</sup> siècle. La famille de Herbais est issue des Dommartin ou Dommartin- Warfusée. Robert de Limont, chevalier banneret, seigneur de Limont et de Herbais, est le premier seigneur de Herbais à adopter les armoiries que portent tous les descendants du nom de «Herbais»: d'argent au lion de gueules accompagnée de huit coquilles d'azur rangées en orle. Son cri de guerre est «Geneffe».



Le hameau d'Herbais est situé sur la commune de Piétrain (canton de Jodoigne). Le village est dominé par la remarquable chapelle gothique Sainte-Catherine et la grande cense Germeau, d'origine seigneuriale. La chapelle, au départ castrale, fut construite vers 1230. Elle a été classée en 1963, et restaurée en 1971 .

Dès les origines, les chevaliers de Herbais sont châtelains de Waremme. En 1338, Simon II de Herbais s'engage à servir le duc de Brabant, Jean III, dans la guerre de Cent Ans. En 1371, Simon III et son frère participent à la guerre de Baesweiler aux côtés du duc Wenceslas, contre le duc de Juliers<sup>2</sup>.

À partir de 1480, les de Herbais sont seigneurs et maires héréditaires de Pepingen où l'on peut encore admirer dans l'église paroissiale Saint-Martin, le magnifique mausolée familial des d'Herbais-d'Immerseel, datant du début du XVI<sup>e</sup> siècle et que l'on attribue à Jean Mone (voir ill. ci-contre).

En 1492, Simon VI est membre de l'Etat noble de Liège et en 1531, Jacques de Herbais, d'abord écoutête d'Anvers et margrave du pays de Ryen (Anvers), est par la suite attaché à la cour de Charles-Quint, lequel le qualifie «son écuyer-tranchant». Jacques figure parmi les «gentilshommes servans» de l'empereur et le suit dans ses déplacements. En 1537, il est chargé de se rendre d'Espagne aux Pays-Bas pour s'assurer des projets que le roi de France, François I<sup>er</sup>, nourrit sur nos provinces. La même année, sur l'ordre de la régente, Marie de Hongrie, il se rend à Gand pour tenter d'obtenir le consentement des magistrats de cette ville aux demandes d'argent faites au nom de Charles-Quint. Enfin, en 1541, Jacques accompagne celui-ci dans sa campagne d'Afrique et son projet de conquérir Alger.

<sup>1</sup> Si jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle le nom «de Herbais» figure généralement sur les documents, on rencontre aussi le nom écrit sous la forme «d'Herbais». C'est finalement cette dernière orthographe qui prévaut de nos jours.

<sup>2</sup> Jean-Théodore De Raadt, *Liste Des Combattants Du Duc Wenceslas Suivie de Quelques Documents Inédits Pour Servir À L'histoire de Cette Journée*, Bruxelles, 1904, p 22 et 73.

En 1641, François de Herbais, chevalier, seigneur haut-justicier de Herbais et du Hontoy, seigneur de Bouchout, Duyst, Villecassau, Millegem, Pepingen, et, du chef de sa femme, Jeanne-Isabelle de Bonmarchez, sire et vicomte de Thun-Saint-Martin, est admis au corps de la noblesse des Etats de Cambrai et du Cambrésis et assiste aux assemblées. En 1670, Pierre –François relève la seigneurie de Thun-St-Martin, située dans le Département du Nord, près de Cambrai. Les armes de la commune sont celles de la famille de Herbais si ce n'est que le lion est couronné d'or à l'antique. Le château de Thun-Saint-Martin a survécu et resta dans la famille jusqu'en 1927.

### Trois d'Herbais, baillis d'Enghien

Au X<sup>IV</sup>e siècle, **Jean de Herbais**, chevalier, seigneur de Herbais, de Gollard et de ten Broeck, épouse Isabelle d'Enghien, fille de Colard, bâtard d'Enghien, chevalier, seigneur de Kestergat, et de Jeanne Brunincks<sup>3</sup>.

Jean de Herbais et Isabelle d'Enghien ont eu cinq enfants dont **Simon IV**, chevalier seigneur de Herbais, Morchoven, Millegem, et par sa femme, Catherine de Hertoghe, de Dhuyt (Uccle) et de la Mortere à Bouchout. Il est maire héréditaire de Pepingen, lieutenant-châtelain de Vilvoorde en 1431, bailli du pays d'Enghien en 1436. En 1441, il est nommé membre du Conseil de Brabant à la cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, et grand bailli de Gand en 1451.

### Pierre de Herbais représenté sur les volets du «retable de Saint Etienne»

En 1501, trois sœurs germaines arrivent à Enghien, elles y font construire une maison et une petite chapelle. Leur vie pieuse et retirée est bientôt remarquée par les habitants de la ville. Plusieurs personnes se joignent à elles. Comme leur nombre augmente, elles décident de suivre une règle religieuse. Deux sœurs grises du couvent de Lille sont envoyées à Enghien pour former une nouvelle communauté aux usages et aux obligations de la Règle. Les jeunes femmes prennent alors le nom de sœurs grises et leur couvent est appelé «couvent de Nazareth». La maison qu'elles occupent étant devenue insuffisante pour les abriter, il devient impératif d'agrandir. Pendant la période où Pierre de Herbais est bailli de la ville (1502 à 1504), Etienne du Pont leur fait don d'une de ses propriétés de la rue de la Gaine à Enghien. Le maître-autel de la chapelle est dédié à saint Etienne et bientôt un retable est exécuté pour être placé sur cet autel. C'est le fameux «retable de Saint Etienne», dont les panneaux peints ont été naguère attribués à Colin de Coter.

**A l'origine, le retable se divisait en trois parties: un panneau central dormant, composé de huit scènes sculptées en bas-relief, et deux volets latéraux peints, faces intérieures comme extérieures (97 x 79 cm chacun).**

<sup>3</sup> Comte Paul Armand du Chastel de la Horwarderie-Neuvireuil, *Notices généalogiques tournaisiennes*, T. II, 1884, p 250.

<sup>4</sup> Certificat de vérification du 27 octobre 1783 par deux notaires de Cambrai dans les archives de la famille.

Suivant un crayon généalogique de la famille, Simon reçoit la dotation du duc de Luxembourg, par acte du 21 mars 1437 qui le qualifie de «cher cousin», plusieurs terres dont jouiront encore les seigneurs de Herbais de Thun en 1783<sup>4</sup>.

Le 29 octobre 1467, Simon est nommé conseiller à la cour de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Simon décède en mars 1477 (ou 1478) et est inhumé dans le vieux chœur de la chapelle du Saint-Sacrement –des Miracles en la collégiale Sainte-Gudule(cathédrale Saints Michel-et-Gudule) à Bruxelles.

Simon IV de Herbais et Catherine de Hertoghe ont 6 enfants dont **Pierre de Herbais**, chevalier, seigneur de Herbais, Duyst, Pepingen, maire héréditaire de Pepingen, gentilhomme de la chambre de l'archiduc Maximilien. Pierre de Herbais est grand bailli d'Enghien de 1502 à 1504. Il succède dans cette charge à Jean de Ligne, seigneur de Ham et sera lui-même remplacé par Antoine de Mastaing, chevalier. Avant le 10 janvier 1458, il épouse Catherine van den Huffelen. En 1465, tous les grands du royaume de France se préparent à marcher contre le roi Louis XI, dans la guerre «du Bien Public». On y retrouve Charles le Téméraire, Jean de Bourbon, Charles de France, François II, duc de Bretagne ainsi que Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, sous les ordres duquel se trouve Pierre de Herbais. Enfin, ce dernier devient gentilhomme de Maximilien d'Autriche.



Lorsque le retable était fermé, on voyait sur les deux volets latéraux les donateurs agenouillés au premier plan avec leurs saints patrons. Sur celui de gauche, Pierre du Pont ainsi que le magistrat (mayer) et les échevins d'Enghien avec saint Jean-Baptiste et sainte Agathe de Catane, sur le volet de droite, l'épouse de Pierre du Pont, d'autres pieuses femmes, avec sainte Apollonie d'Alexandrie et saint Jérôme. Ouvert, les panneaux latéraux offraient chacun deux scènes de la vie de saint Etienne, séparées l'une de l'autre par une baguette dorée. Pierre de Herbais, grand bailli d'Enghien, serait représenté sur le volet des miracles, tantôt dans le rôle de l'empereur Constantin, tantôt dans celui de l'empereur Théodore. Revêtu d'un camail d'hermine moucheté, d'une tunique d'or et d'une robe de couleur émeraude bordée de fourrure, il est coiffé de la couronne

impériale surmontée d'une croix et tient à la main un sceptre, symbole de l'autorité royale. En 1797, sous le régime français, le couvent de Nazareth est supprimé. L'oratoire et les bâtiments sont vendus. En 1815, à son retour d'émigration, le duc Prosper-Louis d'Arenberg prend soin de restaurer la chapelle de son château et l'enrichit d'œuvres d'art diverses. Une dizaine d'années sont nécessaires pour faire de la chapelle l'une des merveilles patrimoniales de la région (1835-1845). En 1839, le duc embauche Stanislas de Pereira, restaurateur de tableaux. Outre les centaines de tableaux qu'il restaure pour les d'Arenberg, la remise en ordre du retable de saint Etienne que les d'Arenberg ont acquis, on ne sait trop comment, lui est confiée. Pereira scie les deux volets du retable dans le sens de l'épaisseur et en fait quatre tableaux qu'il enferme dans des cadres en chêne. Il «monte» ensuite une des portes de la chapelle, celle qui donne accès au sanctuaire avec six des huit panneaux de la partie centrale du retable.

En 1841, Prosper d'Arenberg rachète l'ancienne propriété des capucins et fait rebâtir un nouveau couvent. Parmi les tableaux qui y abondent, les «quatre» panneaux du «retable de saint Etienne». En 1932, le couvent des capucins et l'église sont cédés intégralement aux capucins. Les quatre volets sont disposés dans l'ancien réfectoire. Soixante-cinq ans plus tard, les capucins quittent Enghien et vendent leur couvent et son contenu à la Société WBJ Invest qui devient dès lors l'unique détenteur des quatre volets. En mai 2013, les panneaux sont mis en vente chez Bernaerts à Anvers et pour une raison non encore clairement élucidée, en sont retirés.



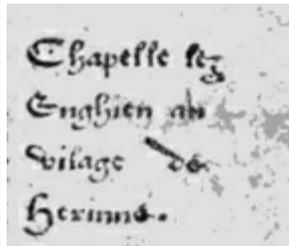
**Comme cet article le révèle, ces panneaux font partie intégrante de l'histoire d'Enghien.**

**Il faut espérer qu'ils demeureront un jour dans le patrimoine inaliénable d'Enghien et qu'une solution soit trouvée à cet effet.**

**Denise d'Herbais de Thun et de Cambrai (Enghien)  
(sous la supervision d'Alain Jacobs)**



**Nous avons besoin de votre  
soutien pour sauver le patrimoine**



# HET KARTUIZERKLOOSTER IN HERNE : 700 JAAR !

Herman Vandormael (Sint-Pieters-Kapelle)

Het is Walter II, heer van Edingen, die in 1307 het idee opvat, in Herne een klooster te stichten nabij de bestaande kapel van Onze-Lieve-Vrouw, die reeds in 1148 wordt vermeld. Het duurt echter tot 1307 voor de abt van Sint-Aubertus (Kamerijk) daarvoor zijn toestemming geeft.

Walter maakt het zelf niet meer mee: in 1313 zijn het zijn testamentuitvoerders die de kartuizers verkiezen voor het klooster dat zal gesticht worden, en het volgende jaar komen de eerste monniken uit Valenciennes, Noyon en Sint-Omaars. De eerste prior is Robert de Bray, en in 1318 wordt de kerk plechtig ingewijd. Herne wordt al spoedig de 'uitvalbasis' van de kartuizers in de Bourgondische Nederlanden. Vanuit Herne zullen stichtingen tot stand komen in Antwerpen (1324), Sint- Martens-Lierde, Zelem bij Diest en Gent (1328), Scheut bij Anderlecht (1455) en Delft (1470)

Het klooster in Herne – *Chapelle lez Enghien au village de herinnes* - blijft het troetelkind van de heren van Edingen: Maria van Réthel, weduwe van Walter II, neemt de bouw van een cel en een klokkentoren voor haar rekening. En het is zeker niet zonder reden dat Peter II van Luxemburg, heer van Edingen, die in 1482 overlijdt, zijn hart in de kerk van de kartuizers laat begraven; daarvoor komt zelfs Henri de Berghes, bisschop van Kamerijk, ter plaatse! Het is ook in Edingen dat de kartuizers hun *refugie* hebben, waar zij in onveilige tijden een veilige thuis vinden.

Maar in de loop van de geschiedenis is het niet altijd koek en ei tussen de kartuizers en de 'heren': herhaalde malen komt het zelfs tot processen met de latere heren van Edingen, de prins van Arenberg: in 1751 over aanplantingen van bomen, drie jaar later over gronden die de paters clandestien gekocht hebben, en waarvoor zij geen leenverhef deden, in 1756 over de herstelling van de Schiebeekbrug, die op kosten van de hertog zou moeten gebeuren... In 1760 haalt de hertog zijn gelijk: de aarden pot tegen de ijzeren pot!

## Geliefd door de Bourgondische hertogen

De heren van Edingen zijn niet de enigen die als beschermers van de kartuizers optreden: de hertogen van Bourgondië laten zich niet onbetuigd! Als Filips de Stoute (13423-1404) in Halle overlijdt, wordt hij weliswaar in de Bourgondische hoofdstad Dijon begraven, maar... in een habijt van de kartuizers van Herne! Dat zegt toch genoeg? Margaretha van York (? – 1503), derde echtgenote van Karel de Stoute, komt herhaalde malen op bezoek in Herne, soms vergezeld door haar stiefdochter Maria van Bourgondië (1457-1482); prior Laurentius van Musschezele is namelijk de geestelijke raadsman van de hertogin. En al Margaretha in Mechelen overlijdt, wordt ook haar hart naar Herne overgebracht. De plaats ervan wordt met een grafschrift aangeduid : *Chy gist le coeur de tres-haulte, tres-exelente et tres puissant Princesse, madame Marguerite d'Angleterre, duchesse de Bourgogne, de Brabant, etc...qui trèspassa en l'an de Nostre Seigneur MDIII*. In 1822 vindt vrederechter Deltenre, uit Edingen, een loden kistje met een hart erin, in de vervallen kerk van het klooster. Het hart van Margaretha? Of toch van Peter II van Luxemburg?

## Centrum van cultuur

Het kartuizerklooster is van in het begin van zijn bestaan een centrum van cultuur. In zijn *scriptorium* worden boeken gekopieerd, die hun weg vinden naar zowat alle kloosters, maar ook naar particulieren.

En in 1360-61 is het prior Petrus Naghel (+ 1395), die de eerste bijbelvertaling in het Nederlands tot stand brengt. Een primeur voor Herne ! Petrus Naghel doet dat op verzoek van een Brusselse patriciër, Jan Taye, en zijn werk dient als basis voor de eerste gedrukte bijbel in de volkstaal, die in 1477 in Delft verschijnt. Het is niet zijn enige werk: voordien heeft hij ook al de *Legenda Aurea*

(Gouden Legenden) vertaald, een boek over heiligenlevens en kerkelijke feesten door Jacobus de Voragine, aartsbisschop van Genua.

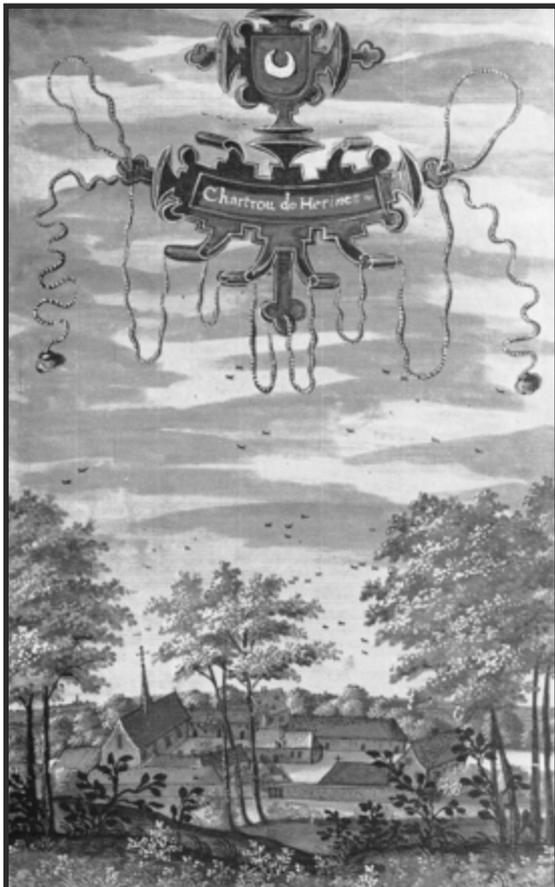
In 1362 ontvangt het Hernse klooster de grote mysticus Jan van Ruusbroec (1294-1381), die er enkele dagen verblijft om bepaalde passages uit zijn werken voor de monniken te verklaren.

Petrus Naghel is niet de enige creatieve auteur. Arnold Beeltsens (+ 1489 of 1490) schrijft de oudste kroniek van het klooster, *Chronica Domus Capellae*. Jan van de Maude (Joannes Ammonius) breidt er een vervolg aan... Maar dezelfde Ammonius wordt er in 1529 van verdacht, lutherse stellingen te verkondigen. Zijn verhaal wordt in 1752 verdergezet door Bruno Pedé.

Herne krijgt in 1450 ook het bezoek van Rogier van der Weijden (Roger de la Pasture), wiens zoon en monnik is, en in 1699 van François de Salignac de la Mothe, de bisschop van Kamerijk die wij kennen onder zijn schrijversnaam Fénelon.

## Glorie en ondergang

Bijna vijf eeuwen lang blijft het kartuizerklooster een centrum van geloof en cultuur. Maar het moet ook alle politieke en godsdienstige strubbelingen meemaken, die onze gewesten teisteren.



In 1381 worden de kartuizers verjaagd door de opstandelingen tegen graaf Lodewijk van Male, die aangevoerd worden door Filips van Artevelde, en drie jaar later moeten zij naar Brussel en Bergen vluchten. In 1580 worden de gebouwen ingenomen door het protestants garnizoen van Ninove, en in brand gestoken; in 1695 zijn het dan weer soldaten van Lodewijk XIV die er komen plunderen...

Het kartuizerklooster overleeft dat alles, ook branden en blikseminslagen. Maar tegen een keizer zijn de monniken niet opgewassen: op 26 april 1783 wordt hen bekend gemaakt, dat Jozef II alle contemplatieve orden afschaft, en dat hun klooster gesloten wordt. In de volgende jaren worden de meeste gebouwen openbaar verkocht en in de volgende jaren gesloopt.

Nog éénmaal haalt het klooster het nieuws: op 27 en 28 oktober 1798 komt het er tot een ware veldslag tussen zowat 300 opstandige 'boeren' en geregelde Franse troepen, die natuurlijk met de nederlaag van de 'boeren' eindigt...

En nu zijn er nog de resterende gebouwen: het gastenkwartier, de grote schuur, enkele huisjes... Tijd om het glorierijke verleden naar boven te halen!



**2014 zal niet ongemerkt voorbijgaan !**

Er wordt gewerkt aan eententoonstelling en aan enkele publicaties: een

wetenschappelijke

uitgave, plus een kunstmap, met kleuren-afbeeldingen uit de Hernse bijbels.

Dat alles gebeurt in een unieke samenwerking tussen diverse verenigingen: de *Cercle*

*Archéologique d'Enghien*, *Het Oude Land van*

*Edingen en Omliggende*, het *Gemeentelijk*

*Studiegenootschap Hernse Kartuis*, *Stichting*

*Zannekin* en de *Orde van de Prince*, afdeling

*Land van Edingen..*

MINISTERE DE LA CULTURE

Administration des Arts et des Lettres

360/2/Enghien/12

**BAUDOUIN**

ROI DES BELGES

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 août 1931 sur la conservation des monuments et des sites;

Vu l'avis donné par la Députation permanente du Conseil provincial du Hainaut dans sa délibération du 28 janvier 1971;

Vu l'avis donné par la Commission royale des monuments et des sites le 20 avril 1971 ;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Culture française et de l'avis de nos Ministres qui en ont délibéré en conseil,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS

Article 1er.- Est classé comme site, conformément aux dispositions de l'article 6 de la loi du 7 août 1931, le parc communal d'Enghien, tel qu'il est délimité sur le plan ci-annexé, connu au cadastre, ville d'Enghien, - section D n°106 k (65a) - n°106 d (40ca) - section E n°222 Y 2 (1ha 72a 80ca) propriété de la ville.

Article 2.- Les restrictions à apporter aux droits du propriétaire et que commande la sauvegarde de l'intérêt national sont les suivantes  
Interdiction, sauf autorisation préalable accordée conformément aux dispositions de la loi précitée :

- 1° d'effectuer tout travail de terrassement, construction, fouille etc , qui serait de nature à modifier l'aspect; du terrain, de la végétation, de la motte de Brabant ou de l'ancienne glacière•;
- 2° de modifier en aucune façon l'écoulement des eaux;
- 3° d'abattre, de détruire, de déraciner ou d'endommager les arbres et les plantes, sauf dans les limites et pour les besoins d'un entretien normal et sous réserve de leur remplacement;
- 4° d'établir des tentes et d'ériger toute installation quelconque (fixe, mobile ou démontable, provisoire ou définitive), servant d'abri, de logement ou à des fins commerciales ;
- 5° d'abandonner ou de jeter des papiers, récipients vides, déchets ou détritrus quelconques ;
- 6° de mettre en stationnement ou de parquer tout véhicule ;

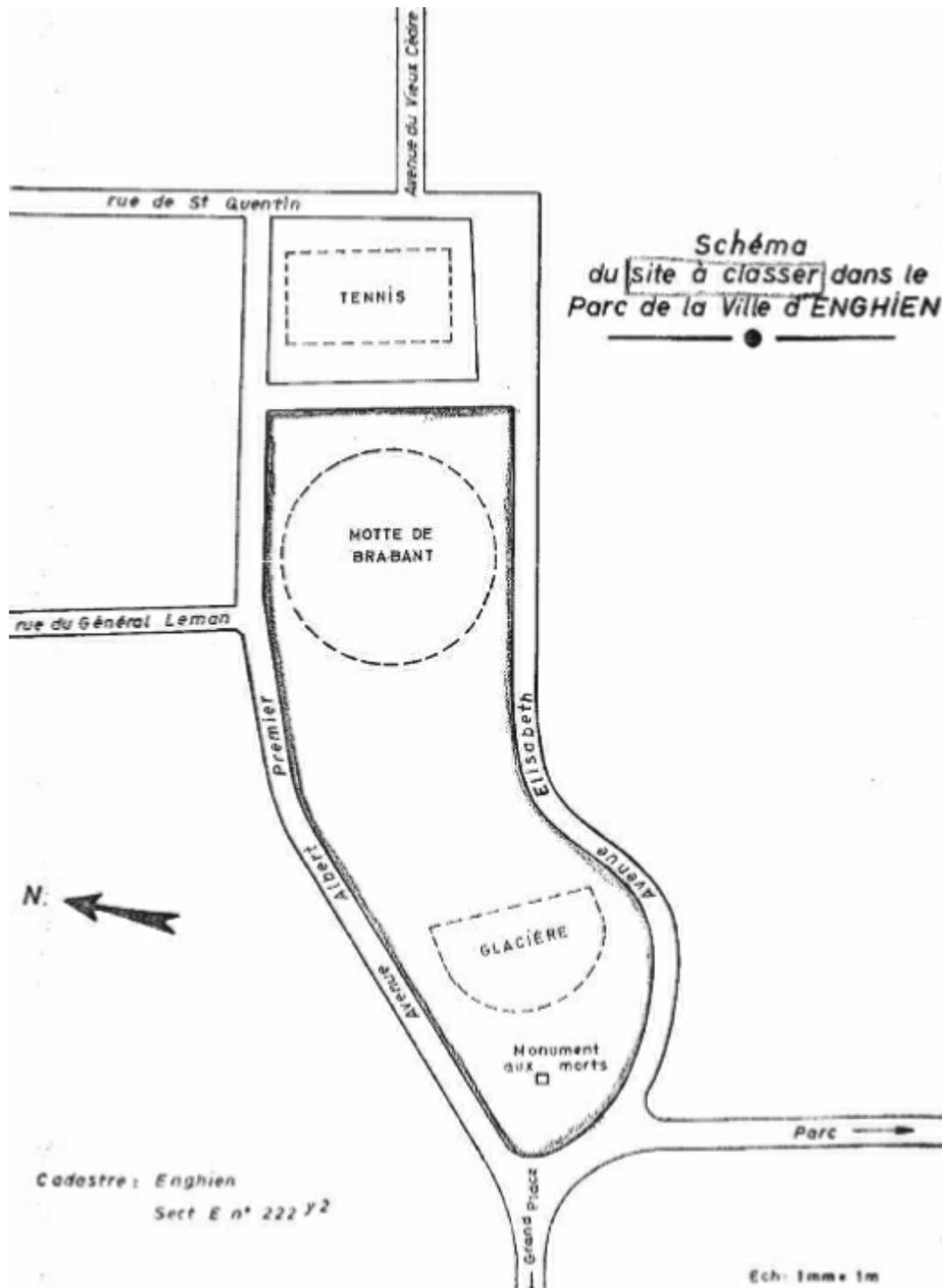
7° de planter des poteaux ou des pylônes destinés au transport de l'énergie électrique ou à tout autre usage, d'établir n'importe quel type d'affichage publicitaire.,

Article 3.- Notre Ministre de la Culture française est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 novembre 1971.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Culture française,



# Les glacières à glace naturelle.

Thomas Elleboudt.

*À la demande de quelques membres, nous avons reproduit dans les pages précédentes l'arrêté de classement de la glacière du Parc de la ville d'Enghien. Nous y joignons le présent article sur les glacières à glace naturelle dont il subsiste quelques rares exemplaires en bon état sur les territoires qui constituaient autrefois les Pays-Bas. Dans un numéro précédent, Jean Leboucq avait écrit un article sur le même sujet.*

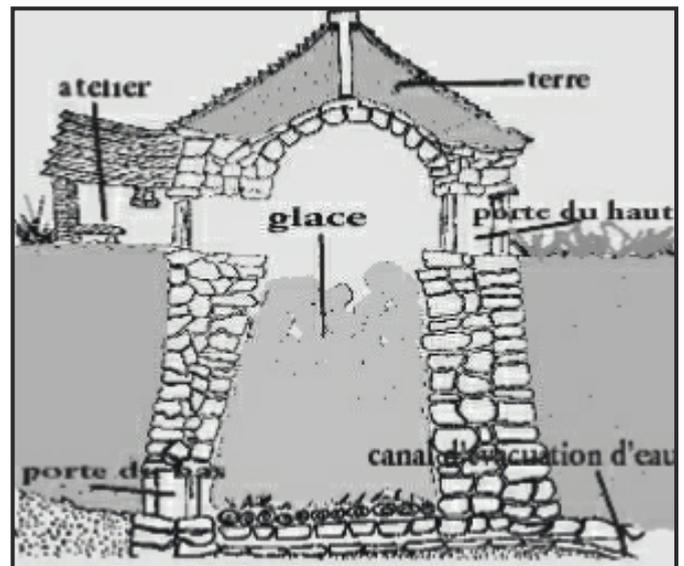
Bien connue des Enghiénois, la glacière située dans le petit parc est un exemple intéressant de ce type de construction héritée du passé. Érigé lors du réaménagement des jardins en 1713, le monument est classé au Patrimoine Wallon comme site depuis 1971.

Les premières glacières commencèrent à fleurir à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle dans nos régions. Néanmoins, l'utilisation et la conservation de la glace remontent à l'Antiquité. Dès cette époque, ce produit de luxe était commercialisé et exporté dans toute l'Europe. Chez les Grecs et les Romains, la glace était notamment utilisée pour rafraîchir les boissons, conserver les poissons et soigner certaines maladies. Hippocrate en recommandait déjà l'emploi comme remède en 460 avant l'ère chrétienne. Les romains employaient également la glace ou de la neige fondue afin de rafraîchir l'eau des «frigidaria» (bains froids).

Le commerce de la glace a connu un essor considérable entre la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle et le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Ce produit réservé aux plus nantis s'achetait à prix d'or durant les fortes chaleurs. En attendant la saison de son utilisation, la glace était stockée dans des puits semi-souterrains appelés "puits à glace" ou "glacières".

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, on distinguait trois grands types de glacières. La glacière ordinaire, toujours souterraine (c'est le cas à Enghien) que nous décrivons plus en détail par la suite, la glacière anglaise (*Château-ferme de Pitet*) composée de deux cuves

imbriquées l'une dans l'autre protégeant la glace de l'humidité et enfin la glacière américaine située hors du sol et construite en bois.



Les glacières ordinaires étaient entièrement maçonnées et se présentaient comme une excavation cylindrique abritée par un toit ou une voûte qui dépassait du sol. Cette toiture de pierre était surmontée d'un monticule de terre sur lequel les concepteurs avaient pris soin de planter des arbres. En effet, l'ombrage offert par la végétation permettait de limiter l'élévation de la température dans le puits. L'accès à celui-ci était rendu possible grâce à une porte (souvent placée au côté nord pour des raisons thermiques) suivie d'un petit couloir couvert donnant sur la cuve. Les puits avaient généralement une profondeur de cinq à douze mètres et un diamètre pouvant aller jusqu'à dix mètres. Dans cette partie enfouie était stockée la glace récupérée sur un étang ou un cours d'eau gelé.

Après un grand nettoyage de la surface glacée de l'étang afin d'éliminer les impuretés, des préposés découpaient, à l'aide d'imposante scie, de larges blocs de glace et les transportaient dans la cuve de la glacière. Parfois, on utilisait aussi de la neige, mais la conservation de cette forme de glace s'avérait être plus compliquée que les autres.

Les puits étaient remplis entre décembre et février. Une fois découpés, les blocs de glace étaient posés sur un lit de fagots dans le fond de la cuve. Inévitablement, plusieurs kilos de glace disparaissaient chaque jour.

L'eau de fonte qui en résultait était entraînée vers un puisard central où elle disparaissait dans le sol. Grâce à l'épaisseur des murs, ainsi que la couche de terre sur le toit et les portes volumineuses qui fermaient les ouvertures, l'isolation de l'intérieur de la glacière était optimale. La glace pouvait y être conservée jusqu'à cinq ans.



Exemple d'ouvriers sciant la glace au XIXe siècle .

La glacière du parc d'Enghien fut construite au début du XVIIIème siècle et comblée en 1958. On y accède par une porte en chêne (disparue aujourd'hui) enclavée dans le mur de brique donnant accès à un long couloir voûté. Le tunnel donne accès à la cuve qui est surmontée d'un dôme en moellons équarris. La glacière est recouverte d'une butte arborée et aménagée en promenade de loisir.



Vue de l'intérieur de la glacière.



La porte d'entrée;



La promenade de loisir..

# **Le samedi 16 novembre 2013, le Cercle se rendra à Bruxelles; à son programme, deux visites de musées.**

Nous commencerons par le **musée Belfius**, mieux connu sous son ancienne dénomination, «le musée du Crédit communal» situé avenue Pachéco, n° 144, et le **musée Charlier** situé dans le «haut de la ville», Avenue des Arts, n° 16.

Le déplacement se fera en train.

**Réunion à la gare d'Enghien à 9h. , départ à 9h.15.**

De la gare centrale, nous gagnerons à pied le **musée Belfius**. La visite guidée débutera à 10h.15 et se terminera vers 11h.45.

*Elle comportera deux expositions: les collections permanentes, essentiellement des œuvres majeures, (peintures, sculptures, tapisseries, gravures....) car le catalogue du musée est assez impressionnant, plus de 4500 numéros; la seconde, une exposition intitulée: "L'Expressionnisme", groupant les peintures expressionnistes figurant dans les collections du musée .*



Après le temps libre de midi, nous nous retrouverons au **musée Charlier**, sur la «Petite Ceinture», entre la station «Arts-Loi» et la Place Madou.

La visite guidée commencera à 15h pour se terminer aux environs de 16h.30.

*Le musée Charlier était la résidence du mécène et amateur d'art bruxellois Henri Van Cutsem. En 1890, afin d'exposer ses collections, il fait aménager son hôtel particulier par le jeune architecte Victor Horta. A sa mort, en 1904, son ami le sculpteur Guillaume Charlier hérite de l'immeuble. Il y constitue sa propre collection. En 1925, Guillaume Charlier lègue l'hôtel et sa collection à la commune de Saint-Josse-ten-Noode pour qu'il devienne un musée public." Celui-ci est inauguré le 21 octobre 1928.*

Si vous voulez en savoir davantage, vous pouvez aisément accéder au site Internet de ce musée.

Il suffit de taper sur Google: *musée charlier avenue des arts* et ensuite cliquer sur *Accueil*. Dans la série des onglets suivants faire de même sur l'onglet *Collections* et vous aurez le choix entre cinq onglets: peinture, meuble, tapisserie, sculpture, orfèvrerie.

**Mais ceci n'est qu'un avant goût, vous serez "étonnés" selon le sens ancien du terme.**

**Attention, il n'y a que 20 places et seulement les 20 premiers inscrits seront servis.**

**Prix: 18 €, à verser au compte du CRAE BE32 3631 2042 1702  
avec la mention "excursion novembre 2013".**

**J.Mignon**

Jacques Mignon - Chaussée d'Enghien 57 - B-7830 Silly / Tel./Fax.: +32.2.395.33.65 / !  
**Nouvel Email:** jacques\_mignon@base.be

# Le mot du Conservateur

## Précieuse donation d'une gravure du parc d'Enghien d'après Jacques Harrewyn (vers 1700)

L'appel aux dons de documents relatifs à l'histoire et à la vie culturelle enghénoises lancé dans notre précédent bulletin a porté ses fruits. Des photographies, des médailles ainsi que des pièces d'archives ont été généreusement offertes au CRAE ces derniers mois. Nous ne manquerons pas de consacrer un encart spécial à cette dynamique qui exprime la confiance retrouvée envers le cercle dans notre prochain numéro. Le CRAE a pour mission la conservation de la mémoire de notre ville et de sa région, tout en étant un lieu de rencontres et d'échanges d'idées pour la sauvegarde du patrimoine commun à tous. Des pourparlers sont en cours avec Monsieur Labbeuw pour trouver une solution à la sauvegarde du musée dans l'enceinte du couvent des capucins. Les points sur lesquels nous ne pouvons transiger sont, d'une part, les conditions de conservation des œuvres et des objets exposés ou entreposés en réserve, et d'autre part, leur présentation cohérente selon un schéma didactique accessible à tous et dans un cadre conjuguant l'agréable et le beau. Il est certain que l'état dans lequel le couvent est maintenu pose question.

Revenons à un aspect qui nous permet néanmoins de croire en l'avenir d'un musée basé sur les collections du Cercle royal archéologique d'Enghien comme il en existe dans plusieurs autres communes de Wallonie: les dons .

Parmi les documents offerts cette année, nous souhaitons mentionner l'intéressante gravure à l'eau-forte (156 x 426 mm) que Monsieur Guy Cloeten est venu gracieusement nous apporter le 2 mai dernier. Il s'agit d'une représentation panoramique de l'ancien parc du château d'Enghien vue de la terrasse de celui-ci. Ce que confirme le phylactère qui se déploie dans la partie supérieure de l'estampe. Non exempt de quelques fantaisies par rapport à l'exactitude du lieu, l'image nous présente de gauche à droite, la porte d'entrée du château, puis, à l'arrière-plan, la flèche de l'église paroissiale Saint-Nicolas. Se déploient ensuite le parc, agrémenté de charmilles, de haies, de bosquets, de jeux d'eau, de vases, de pavillons et plus à droite, le grand canal. On reconnaît parmi les constructions qui égaillent le domaine, la «porte» des esclaves avec la statue équestre qui la couronnait et le pavillon de l'étoile qui domine l'ensemble.

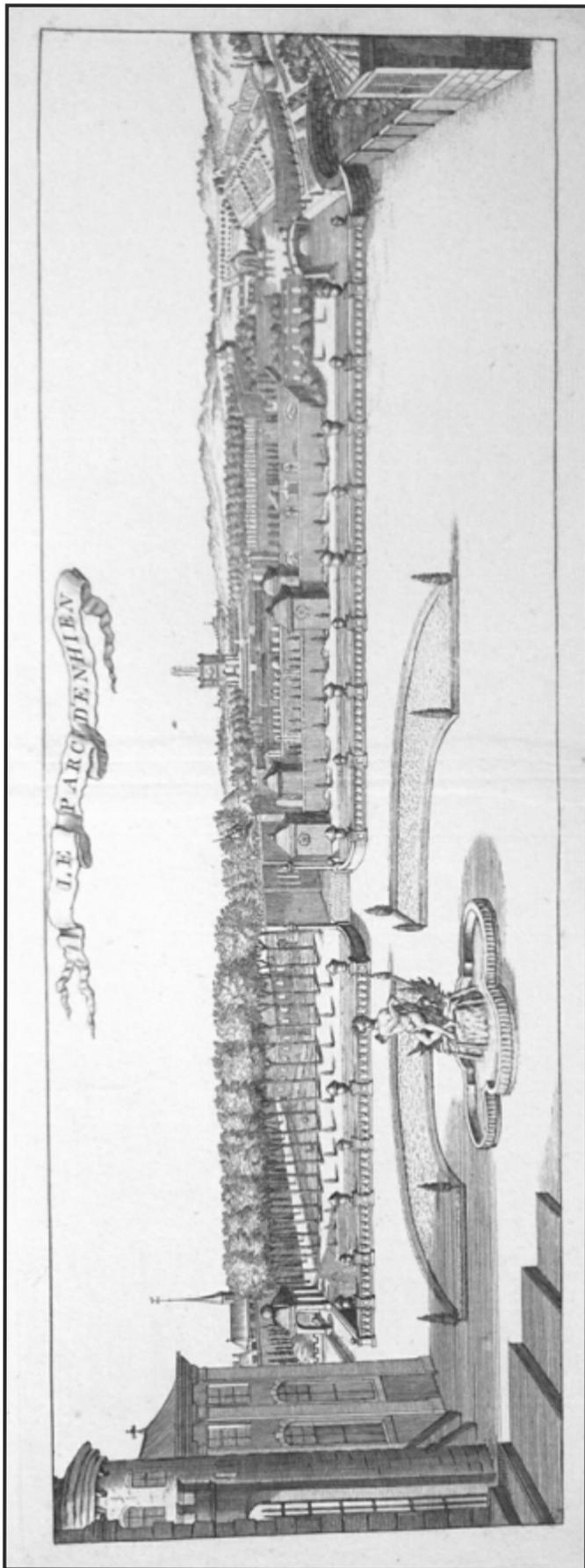
L'esplanade du château est séparée du parc par une longue balustrade ornée de vases sur socle à intervalle régulier. Elle est embellie de deux parterres en quart de rond, cantonnés chacun d'ifs taillés en cône, ainsi que d'un bassin quadrifolié au centre duquel se dresse la statue d'Apollon, semble-t-il, assis sur le serpent Python des quatre têtes duquel jaillissent des fontaines.

L'œuvre est à rapprocher d'une estampe signée du graveur flamand d'origine hollandaise Jacques Harrewyn (Amsterdam 1660 – Bruxelles 1727). Elle figure dans le 3eme tome de la célèbre publication *Délices des Pays-Bas ou Description géographique et historique des XVII provinces belgiques*, parue chez J.F. Bassompierre, à Liège, en 1769. Contrairement à notre pièce, celle d'Harrewyn est peuplée de personnages. À gauche, le seigneur d'Enghien, le prince d'Arenberg, accueille avec beaucoup d'égards une dame de qualité, tandis que sur la terrasse du château et dans les allées du parc des promeneurs déambulent isolés ou en couple; des mendiants reçoivent l'aumône et deux capucins discutent dont l'un est assis sur le parapet du bassin; un cavalier abreuve son cheval, un autre conduit le sien vers le bassin dans lequel se penche un personnage. Plus loin, on distingue une chaise à porteur, une troupe de gardes à l'entrée du pont menant aux jardins, et à droite, deux attelages à six chevaux attendent leurs propriétaires. Enfin, des chiens et des chèvres complètent l'animation pittoresque qui devait régner quotidiennement en ce lieu, autour de 1700. Notons enfin que le soleil et les nuages se partagent un ciel traversé d'oiseaux.

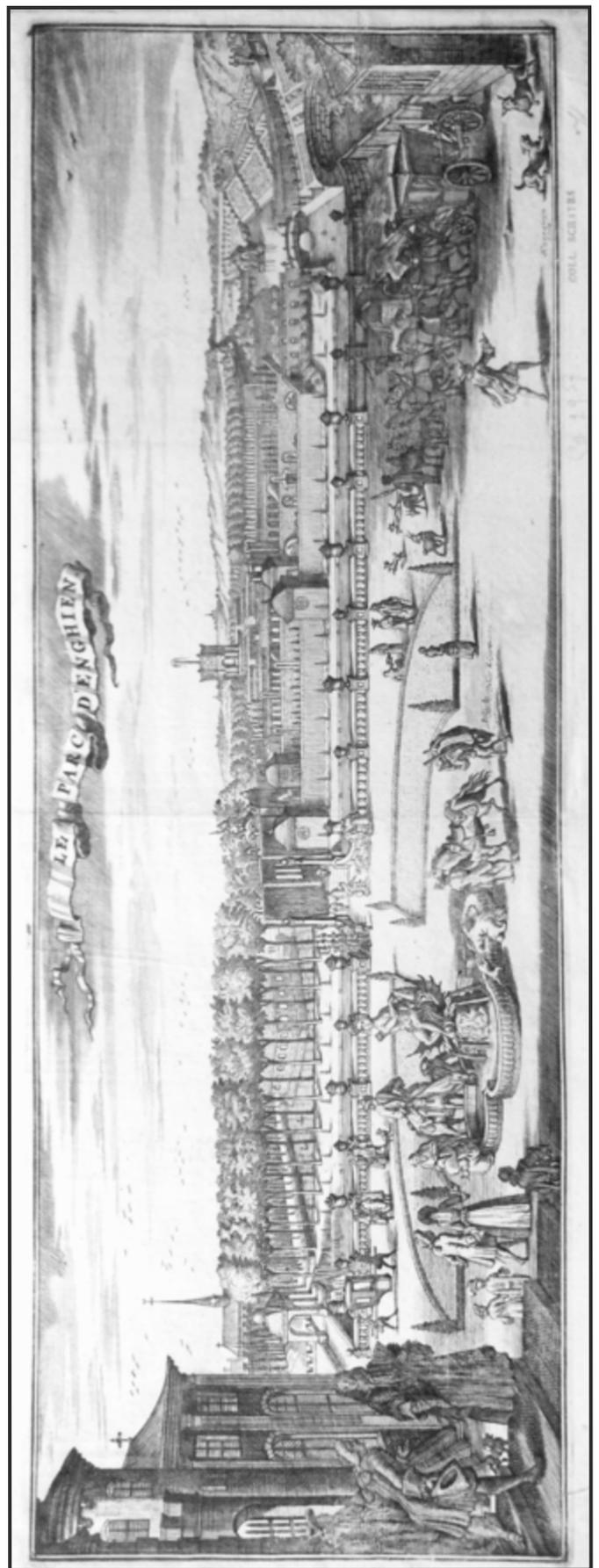
La gravure qui fait désormais partie des collections du Cercle est clairement une interprétation anonyme d'époque de la planche d'Harrewyn, laquelle est légèrement plus petite. Qui en est l'auteur? Mystère. Si elle ne présente pas les excises qualités d'un maître aussi confirmé qu'Harrewyn, elle est loin de démériter. Il s'agit en tout état de cause d'une heureuse acquisition pour le Cercle et pour la Ville d'Enghien<sup>1</sup>.

**Dr. Alain Jacobs**

<sup>1</sup> Un second exemplaire de notre gravure est conservé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Belgique, sous le n° d'inv. SI 1624.



Anonyme, XVIIIe siècle, inv. CRAE 106.



Jacques Harrewyn (Amsterdam 1660 – Bruxelles 1727).

# Le Musée Virtuel.

Alain Jacobs.

Malgré l'avenir incertain qui plane sur le devenir du musée lié à la nécessité de trouver un nouveau lieu où seraient exposés œuvres et documents dans des conditions optimales de conservation et de présentation au public, l'inventorisation se poursuit avec régularité. Ce travail, qui s'accompagne d'un recollement, offre l'occasion de maintes (re)découvertes, souvent étonnantes et d'un réel intérêt historique pour la ville d'Enghien. Ainsi, il n'est pas inutile de rappeler, à la veille des commémorations du centenaire du déclenchement de la Première Guerre Mondiale, que le Cercle royal archéologique d'Enghien détient un certain nombre de documents remontant à ce terrible conflit qui n'épargna nullement les Enghiennois et dont plusieurs y laissèrent malheureusement la vie. Outre des photographies anciennes, des médailles, des archives, on y trouve un album des prisonniers de guerre anglais en hommage aux civils enghiennois, daté du 10 octobre 1918, aujourd'hui inventorié sous le numéro CRAE 95.

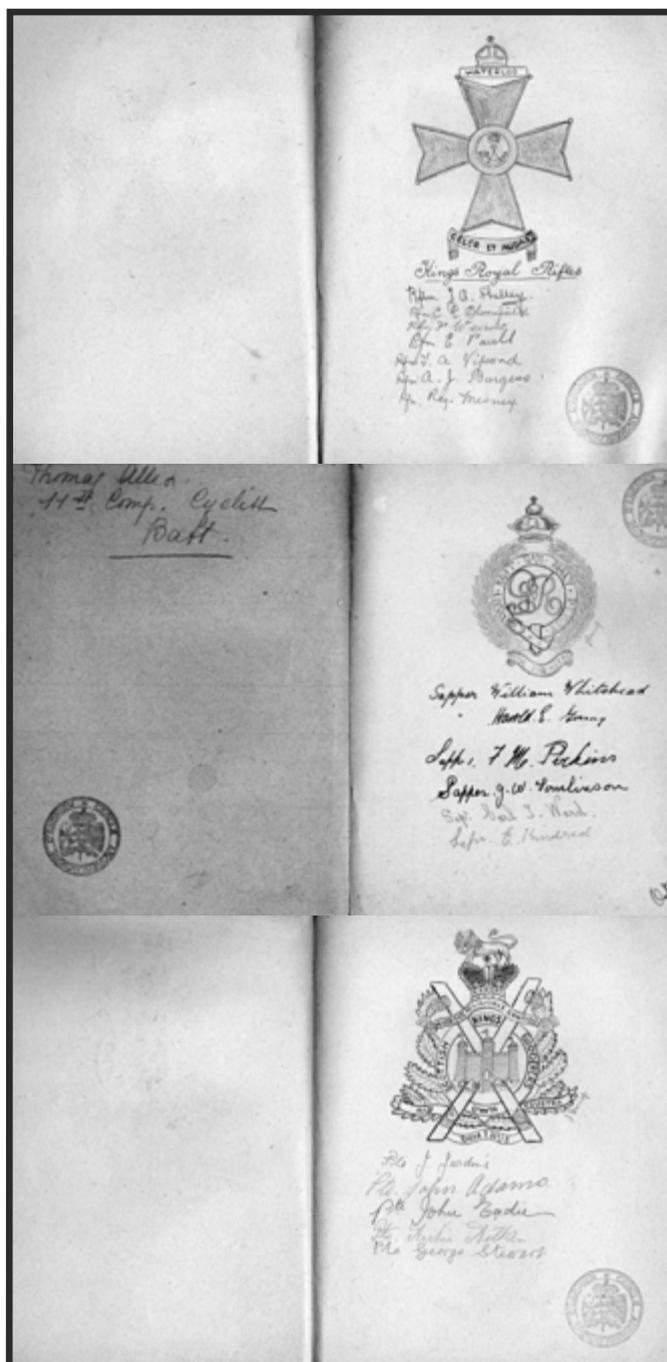
## Un album unique de prisonniers de guerre anglais en hommage aux civils enghiennois

L'album est constitué de 19 folios, de 204 sur 162 mm, dont un en-tête cartonné portant le titre au recto, rédigé à la plume d'encre

"October 1918./By./British Prisoners of War/Edigen"  
et au verso au crayon "Thomas Allen/11<sup>st</sup> Comp. Cyclist/Bath."

La reliure cartonnée date de la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Dix-sept folios portent chacun au recto l'insigne au crayon du régiment et des noms des membres prisonniers de celui-ci, écrits à la plume d'encre ou au crayon. Le dernier fol. porte au recto, rédigé au crayon, le texte justificatif de cet album que les prisonniers anglais d'Enghien ont confectionné en témoignage de l'aide apporté par les dames de la ville:

"Made by the British Prisoners/of War as a small souvenir/and token of respect to the/belgian civilans of Enghien/"Enghien"/October.10TH 1918." et au verso, au crayon "October 14th 1918. The Mayoress of Enghien, Mme Delannoy Melle Louise Duwez Mme & Mon. Henri Van Holder & all friends of Enghien; On behalf of the 6th British Tommies, I wish to send our best of heartfelt thanks for all your have to kindly done for us, since we arrived in this town. We greatly appreciable everything you have all done & we shall never forget your kindness. We are sorry we are leaving this town, we hoped we might have been here when peace is declared. We hope peace will soon be declared & that your country will soon be free once again. Perhaps when the war is over done of us may be permitted to visit you all again again thanking you & sending our kindest regards & best wishes, etc. Yours sincerely on behalf of all William Hillson".





Infirmières et infirmiers au service des réfugiés Saint Quentinnois -1917 (inv. CRAE 94)

Plus que les faits d'armes, cet album témoigne de l'importance du soutien et de l'aide que les soldats britanniques, notamment les prisonniers qui ont été transférés à l'arrière des champs de bataille par les Allemands durant les années de conflit, ont reçu de la population, en particulier de plusieurs personnes nommément citées, **Mme Delannoy**, l'épouse du maire, **Melle Louis Duwez**, **Mr et Mme Henri Van Holder**. On aimerait savoir davantage sur les actions d'aide menées et le rôle joué par ces patriotes qui ont refusé de se soumettre complètement au dictat d'un occupant particulièrement intransigeant, tout comme on souhaiterait mieux connaître le quotidien de ces soldats prisonniers, loin du front et de leur foyer. C'est pourquoi, **le Cercle royal archéologique d'Enghien fait appel à tous pour lui signaler tout document, archive, témoignage ayant trait à la vie enghénnoise durant les quatre années de guerre. Tout document, aussi négligeable peut-il apparaître aux yeux des propriétaires, renferme pour l'historien une foule de données qu'il peut exploiter.** Le but du Cercle est de mener une étude historique poussée et unique sur cette période, sous la conduite de Monsieur Jacques Mignon, ceci en vue de la publication d'un numéro spécial de nos Annales, entièrement consacrée au sujet.



Passage d'un convoi militaire anglais à Enghien en 1918 (inv. CRAE 86).

# Proposition de disposition des statues de divinités olympiennes autour du Pavillon des Sept Étoiles.

Michel Abrassart

Dans le tome 30 de nos Annales<sup>1</sup>, Yves Delannoy traita du «Mont Parnasse», cette étrange butte artificielle qui se dresse dans le parc d'Enghien non loin du Pavillon des Sept Étoiles, et aujourd'hui dissimulée derrière un rideau d'arbres.

Parmi les illustrations qui soutiennent le texte, on relève deux gravures: l'une de Romeyn de Hooghe (1645-1708) et l'autre de Joannes van Auele (1661-1727). Toutes deux laissent admirer le Mont Parnasse en vue plongeant, comme si on occupait une situation élevée dans une des allées qui rayonnent à partir du Pavillon des Sept Étoiles. Et qui sait! Peut-être du haut de cet édifice?



Romeyn de Hooghe - Annales CAE Tome XXX.



Joannes van Auele- Annales CAE Tome XXX.

On retrouve sur chacune de ces gravures, à l'avant plan, une statue féminine sur un socle.



Elle se dresse à l'extrémité de cette allée terminée par un bastion. Son bras droit est levé et dans la main elle tient une couronne. Un collier en forme de guirlande de fleurs se croise sur sa poitrine. Les seins sont apparents sous le léger plissé du drapé. Le bras gauche est tendu vers le bas. Il semble qu'elle tienne une corne d'abondance d'où jaillit un bouquet de fleurs.

Le modèle de la statue est la *Flore Farnèse*, une statue antique célèbre à la Renaissance et qui fut mainte fois copiée pour orner précisément de nombreux jardins à travers toute l'Europe.



<sup>1</sup> Chaque mois, un article paru dans nos Annales est numérisé grâce aux efforts combinés de Philippe Koole et de Michel Abrassart, et consultable sur notre site internet [www.craenghien.be](http://www.craenghien.be) sous l'onglet «article du mois». Le dernier à bénéficier de ce travail d'informatisation est l'article de Y. Delannoy, A propos du mont Parnasse au parc d'Enghien, Annales du CAE Tome XXX, pp.151-174.

Dans le cas de la statue d'Enghien, la présence de la corne d'abondance et du collier de fleurs a détourné le sujet originel de Flore. La question est de savoir **quel est le personnage féminin représenté dans la statue visible sur les deux gravures du «Mont Parnasse»?**

«Jusqu'au début du XVIIème siècle, on considérait que la terre occupait le centre de l'univers et que sept planètes tournaient autour d'elle. Ces planètes ont donné leur nom à chacun des jours de la semaine: Lun-di jour de la lune ou de Diane, Mar-di est le jour de Mars, Merc-re-di est le jour de Mercure, Jeu-di est le jour de Jupiter ou Giove, Vend-re-di est le jour de Vénus, Samedi le jour de Saturne, et dimanche, le jour du Soleil soit Apollon»<sup>2</sup>.

Pour J.L. Vanden Eynde, le Pavillon des Sept Etoiles est basé sur ce principe cosmologique<sup>3</sup>. Les statues de ces divinités occupaient les socles encore présents aux extrémités des sept allées secondaires qui selon cet auteur «...ponctuent les sommets d'un heptagone inscrit dans un cercle de 120 mètres de rayon».

On constate que seules deux divinités sont des femmes, Diane (ou Artémis pour Lundi) et Vénus (ou Aphrodite pour Vendredi). La statue ne peut donc que représenter l'une d'elles. Mais comme elle est dépourvue de tout attribut caractéristique de Diane, c'est-à-dire l'arc et le carquois, on peut supposer qu'il s'agit de Vénus (Aphrodite). C'est en effet la gardienne des lieux élevés, des ciels et des acropoles. Elle réside sur les hauts lieux qui baignent dans l'éther. La myrrhe est la plante qui lui est associée car les Romains pensaient que la plante rendait amoureux et la couronne qu'elle brandit en est peut-être faite. Elle est refermée à la différence de la couronne de laurier. Enfin, le collier floral pourrait être «le ceste» avec lequel Vénus s'attirait les faveurs des hommes.

<sup>2</sup> Le découpage en semaines date du IIIème siècle et l'adoption du dimanche chrétien comme jour de repos, a été institué pour se différencier des juifs, et officialisé en tant que "Jour du Soleil" par un décret de l'empereur Constantin Ier en 321.

<sup>3</sup> Voir à ce sujet la brochure *La Restauration du Parc d'Enghien 1986-1996-2006*, 2006, p. 69.

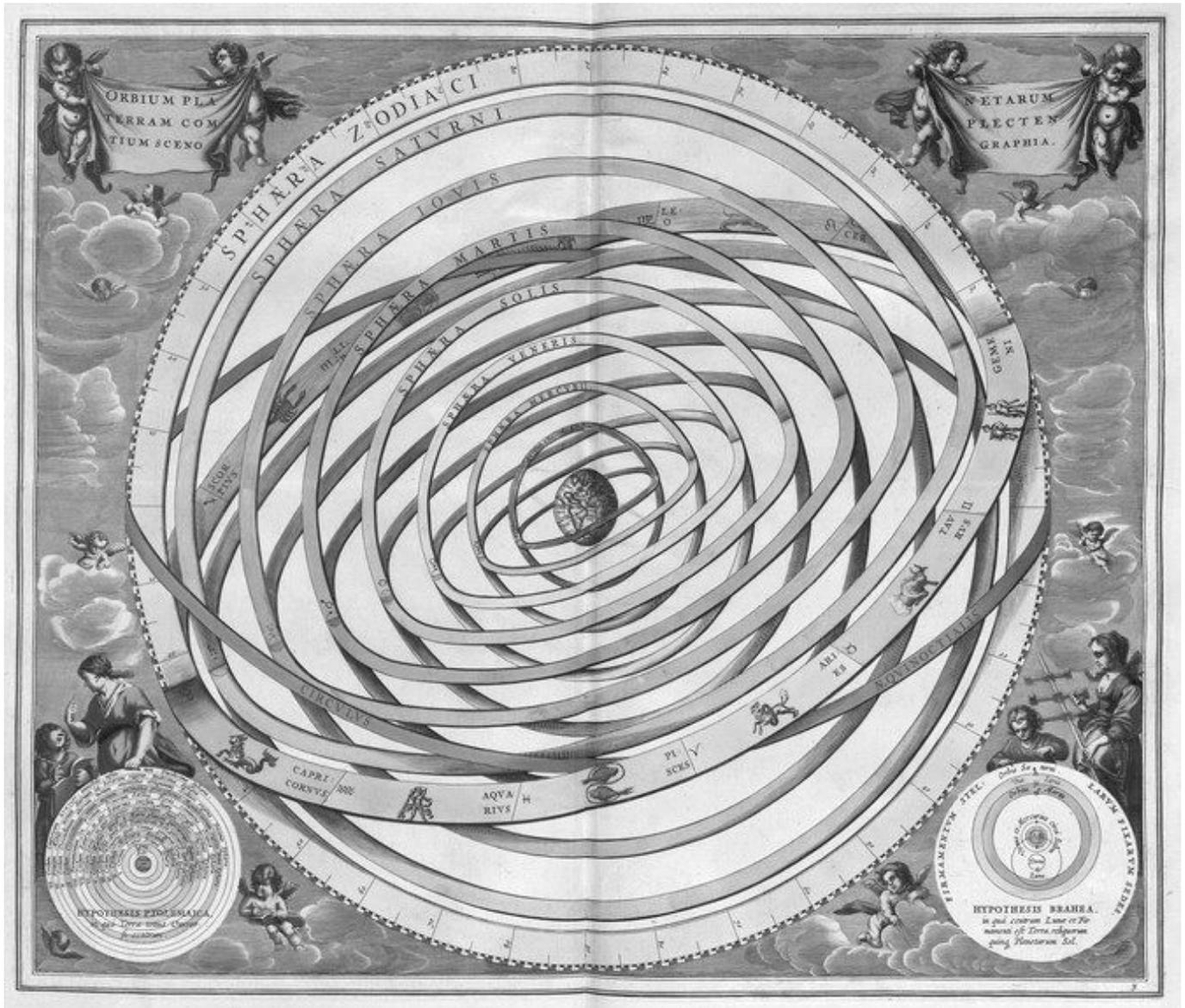
Un autre élément permet de conclure qu'il s'agit d'une statue représentant Vénus. En 1546, François I<sup>er</sup> fait imprimer la traduction française du *Songe de Poliphile*. L'histoire présente de façon allégorique une initiation aux mystères divins, à travers des jardins où se dressent des constructions antiques. Vénus Physicoé, la Vénus terrestre par opposition à la Vénus céleste, trône dans une nature foisonnante où évoluent Zéphyr et Chloris. Son temple se dresse sur la plus haute des sept collines de Rome, et au pied du Mont Parnasse se trouve la statue de la louve allaitant Romulus et Remus (mais depuis quand?). Ajoutons également que le P. Charles avait prévu qu'au sommet devait se trouver une statue de Fama (la Renommée) dont Vénus se servit pour déclencher une bataille entre les hommes et les femmes de Lemnos qui avaient délaissé la pratique de son culte.

Durant son périple initiatique, Poliphile est introduit dans la salle des astres où sont représentées les planètes et les 360° du Zodiaque. *Le Songe de Poliphile* est une œuvre attribuée à Francesco Colonna (1433-1527), un frère Dominicain, mais c'est probablement un groupe de penseurs et de théologiens réunis autour des papes Nicolas V et Pie II qui furent chargés de le rédiger. La prise de Constantinople par les Turcs avait poussé les savants grecs à se réfugier en terre chrétienne. Il fallait redonner espoir en célébrant la puissance de la Vie comme celle de l'Amour. Ce roman philosophique rencontra rapidement un immense succès et de nombreux princes aménagèrent un circuit initiatique basé sur le livre dans leurs jardins<sup>4</sup>. On peut sembler-t-il considérer que tel a été le cas à Enghien au 17ème siècle.

<sup>4</sup> <http://www.ledifice.net/7502-1.html>.

Or donc, si c'est bien Vénus, que peut-on déduire des positions occupées par les autres divinités?

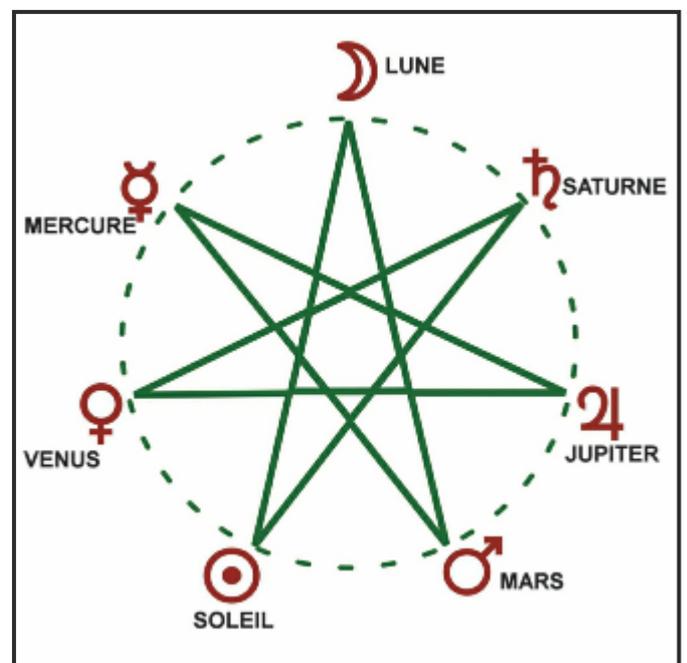
Ptolémée, astronome et astrologue grec qui vécut à Alexandrie au 2<sup>e</sup> siècle avant JC, fut l'auteur de traités scientifiques qui ont exercé une grande influence sur les sciences occidentales. Dans l'*Almageste*, le seul ouvrage complet sur l'astronomie qui nous soit parvenu de l'Antiquité, Ptolémée décrit un système solaire géocentrique qui porte son nom. Ce modèle fut accepté pendant plus de mille trois cents ans jusqu'à la révolution copernicienne qui établit que la terre et l'ensemble des planètes tournent autour du soleil.



Dans le système de Ptolémée, les planètes sont classées selon leur éloignement à la terre et se présentent comme suit: Lune / Mercure / Vénus / Soleil / Mars / Jupiter / Saturne.

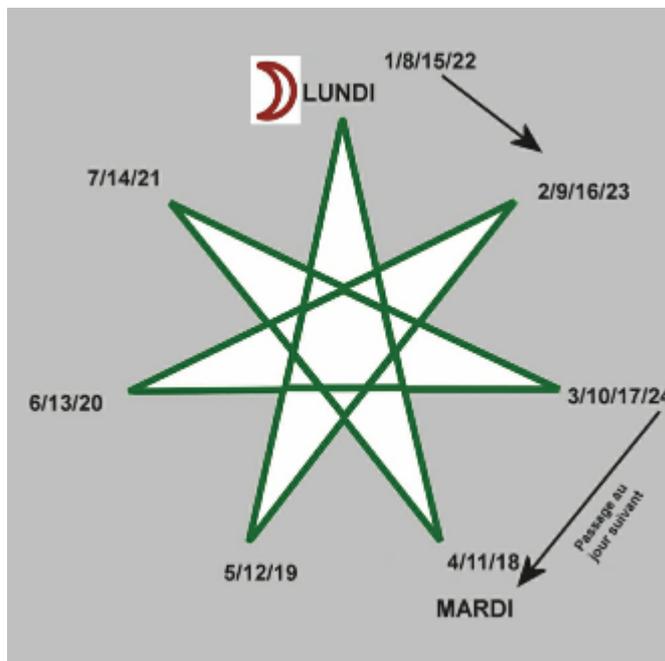
Si on reporte ces symboles sur un heptagramme en commençant par le soleil et en tournant dans le sens anti-horlogique, on obtient ce symbole de la perfection divine.

**La terre occupe le centre de l'heptagramme selon la théorie géocentrique.**

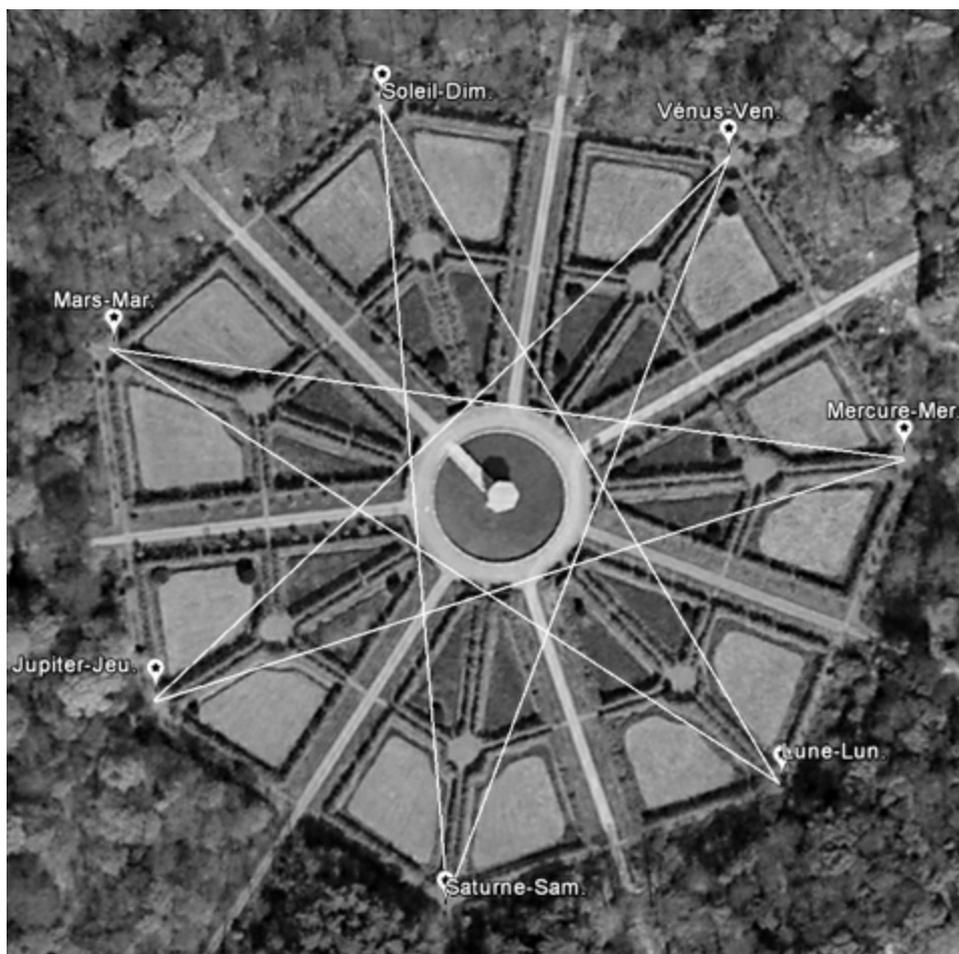


On peut obtenir cette figure d'une autre façon; partons de l'heptagramme et assignons un jour au sommet situé le plus haut : dans cet exemple, lundi. Commençons à compter 24, le nombre d'heures dans un jour, à partir de ce sommet et en incrémentant notre compteur à chaque sommet rencontré dans le sens horlogique. Au deuxième passage par notre point de départ, le compteur indique 8, au troisième 15 et au quatrième 22. Arrivé à 24, passons au jour suivant en sautant vers le sommet suivant: c'est mardi.

En répétant l'opération avec comme point de départ le nouveau jour ainsi déterminé on obtient l'heptagramme complet de la semaine (des sept planètes).



On a superposé un heptagramme à la photographie satellite du Pavillon des Sept étoiles en faisant coïncider le sommet occupé par la planète Vénus au socle de la statue qui se trouvait dans l'alignement du Mont Parnasse. On peut donc déduire les positions occupées par les statues des autres divinités associées aux jours de la semaine. Ainsi, l'allée principale qui reliait la patte d'oie au Pavillon était encadrée à sa gauche par la statue d'Apollon et à sa droite par la statue de Mars et dans son alignement, au-delà de l'édifice se dressait la statue de Diane.



Google Earth®

Bien que séduisante, notre hypothèse de disposition des divinités autour du Pavillon des Sept Etoiles repose uniquement sur un faisceau de présomptions. **Tout écrit ou tout document iconographique est évidemment le bienvenu pour confirmer ou infirmer notre proposition.**

# Rapport de l'assemblée générale annuelle du 14 juin 2013

## Ordre du jour(tel qu'il été adressé aux membres):

- Accueil et bilan par Michel Demoortel.
- Exposé des affaires culturelles par Jacques Mignon.
- Rapport financier de l'exercice 2012 et présentation du budget 2013 par Michel Abrassart - Approbation des comptes 2012 et décharge aux administrateurs.
- Divers.
- **Conférence à 20h.15 : «Le baron Empain, Enghien et Héliopolis», par Mme Marie-Cécile Bruwier, conservatrice du Musée royal de Mariemont.**

Membres du conseil d'administration excusés: MM. Jacques Mignon, Sergio Purini et Jacques Toussaint, Mme Marie-Andrée Deschuyteneer.

Ont assisté à l'assemblée générale : 38 personnes, dont 7 membres du conseil d'administration et Mme Bruwier (membre du CRAE). Sept personnes sont arrivées ultérieurement afin d'assister à la conférence.

## **1. Ouverture de la réunion par le président Michel Demoortel**

Le président, Michel Demoortel, remercie l'assistance d'avoir répondu à notre appel et se félicite tout particulièrement de la présence parmi nous de Mme Marie-Cécile Bruwier, notre conférencière de ce soir, et de M. Jacques Simar, auteur de nos dernières Annales consacrées au Baron Empain.

## **2. Rapport du président**

Le président Michel Demoortel entame ensuite son rapport annuel dont vous trouverez ci-après la synthèse (cf. texte intégral en annexe):

- Notre Bulletin (devenu semestriel) vous a été adressé en avril dernier. Michel Demoortel souligne le nouveau «look» de cette publication : nouvelle dénomination («Angiana»), couverture illustrée par un dessin de François Craenhals (avec l'aimable autorisation de ses ayants droit) et nouvelle mise en page orchestrée par Michel Abrassart. Le président en profite pour remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué à cette réalisation (recherche et rédaction d'articles, ...) et fait appel à tou(te)s les intéressé(e)s qui seraient susceptibles de nous transmettre des projets d'articles pour notre prochaine édition. Un appel est également lancé en vue de trouver des volontaires susceptibles d'assurer la traduction en néerlandais de certains

articles. Enfin, le prochain numéro du Bulletin fera état des démarches entreprises par le Cercle en vue d'assurer la sauvegarde du patrimoine enghiennois et d'en prévenir la dispersion.

- Notre nouveau site Internet est récemment devenu opérationnel (aux adresses suivantes: [www.caenghien.be](http://www.caenghien.be) ou [www.craenghien.be](http://www.craenghien.be)). Ce site est toujours en cours de développement et Michel Demoortel remercie chaleureusement MM. Philippe Koole et Michel Abrassart pour la qualité de leur travail et leur dévouement. Avec l'appoint de MM. Alain Jacobs et Thomas Elleboudt, un «comité Internet» a été mis sur pied afin de les aider à gérer le développement du site.

Alain Jacobs a entamé un inventaire scientifique et photographique des pièces de notre musée et du patrimoine enghiennois. Grâce à ses nombreux contacts dans les domaines artistique et historique, il a en outre mis sur pied un programme de conférences pour cette année 2013 et l'année 2014 (à raison de 4 conférences par an, dans la mesure du possible). Une conférence consacrée à la répression du mouvement iconoclaste à Enghien est annoncée pour le mois d'octobre et, en décembre, par M. l'ancien Principal du Collège St Augustin devrait nous entretenir de l'histoire de son établissement.

- Michel Demoortel évoque également la possibilité d'organiser en 2014 une exposition des objets découverts par le Service des fouilles de la Région Wallonne lors des fouilles effectuées, il y a quelques années, à proximité de la Maison Jonathas.
- Deux visites culturelles ont été organisées au cours des derniers mois par Jacques Mignon, malheureusement excusé ce soir:
  1. Novembre 2012: visite de Charleroi (hôtel de ville, église St Christophe, collections permanentes du musée des Beaux-arts, musée de la Photographie).
  2. Avril 2013: visite du musée Constantin Meunier et des collections permanentes du musée d'Ixelles.
- Plusieurs Annales thématiques sont actuellement en préparation:
  1. « Histoire du Collège St Augustin » (parution fin 2013 / début 2014);
  2. « Les cimetières de l'entité d'Enghien », actuellement en préparation, sous la houlette de Jacques Mignon, avec la collaboration de Mme Marie-Andrée Deschuyteneer;
  3. « Inventaire du patrimoine artistique de l'entité d'Enghien », encore en projet.

Il est également envisagé de publier, à l'avenir, des Annales non thématiques.

- Abordant ensuite la question de la recherche de nouveaux locaux, devenue cruciale compte tenu de la situation financière du Cercle, Michel Demoortel signale qu'en dépit des démarches entreprises auprès des autorités communales d'Enghien, aucune solution satisfaisante n'a pu être trouvée jusqu'à ce jour. Les efforts seront donc poursuivis.
- Avec l'appui de M. Herman Vandormael, membre de l'ancien Cercle archéologique de Herne, des contacts ont été noués récemment avec l'administration communale de Herne. Dans la perspective de la célébration, en 2014, du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Chartreuse de Herne, la collaboration du CRAE a été sollicitée - notamment sous la forme de mise à disposition d'articles de nos Annales - et un accord de principe a été donné dans ce sens. Une réunion de travail sera organisée prochainement afin de concrétiser ce projet. Michel Demoortel lance un appel aux volontaires afin d'assurer la traduction en néerlandais des articles de nos Annales qui seront retenus.

Michel Demoortel tient enfin à souligner le travail réalisé par la nouvelle équipe issue des dernières élections et cède la parole à Michel Abrassart, trésorier du Cercle.

### **3. Exposé des affaires culturelles**

Cf. rapport du président.

### **4. Rapport financier 2012**

Michel Abrassart présente et commente la situation financière 2012.

Les recettes de l'année 2012 se sont élevées à 8.539,19 euros, dont 4.220,00 euros de cotisations, un subside communal de 1.250,00 euros, 470,00 euros résultant de la vente de nos dernières Annales et des dons à concurrence de 900,00 euros (montants arrondis).

Les dépenses se sont élevées, quant à elles, à 11.594,22 euros, dont 7.770 euros consacrés aux loyers (soit 67 % du total des dépenses), 500 euros d'assurances, 1.500 euros de frais d'impression et d'envoi du Bulletin et 430 euros pour les Annales (compte tenu de la récupération d'une note de crédit de 2.067 euros datée de 2009).

Le déficit de 3.055,03 euros n'a pu être comblé que grâce au transfert de fonds propres («livret vert») à concurrence de 6.126,17 euros.

Compte tenu du solde positif de 203,57 euros de notre courant au 01/01/2012, notre avoir en compte courant au 31/12/2012 s'élevait à 3.301,71 euros.

Un constat s'impose d'emblée: la situation financière du CRAE est précarisée du fait du poids du loyer des locaux qu'il occupe. En effet, le montant de ce loyer dépasse largement les moyens dont dispose le Cercle, absorbant la quasi-totalité de ses revenus réguliers (cotisations des membres et subsides) et le contraignant à puiser, chaque année, dans ses réserves, lesquelles ne sont évidemment pas inépuisables.

Il est clair que cette situation ne peut se prolonger indéfiniment sans mettre en péril la survie même de l'association. La recherche d'une solution nettement moins coûteuse revêt donc une importance primordiale.

L'approbation de l'assemblée générale portant sur les comptes de l'exercice 2012 est sollicitée.

- Nombre de votants: 38
- Votes pour: 36
- Votes contre: 2

**Les comptes de l'exercice 2012 sont approuvés et décharge est donc donnée aux administrateurs.**

## **5. Budget 2013**

Michel Abrassart présente et commente le budget 2013 (copie en annexe).

Ce budget est établi toutes choses restant égales (donc indépendamment des frais éventuels de déménagement, du paiement des loyers «en retard» et du subside éventuellement alloué par la Fédération Wallonie-Bruxelles).

Les dépenses sont prévues à hauteur de 13.500 euros (dont 7.320 euros pour les loyers et 2.500 euros pour la publication de nos prochaines Annales) et les recettes à 7.500 euros (dont 4.000 euros pour les cotisations et 1.250 euros de subside communal), le déficit 2013 s'élevant ainsi à quelque 6.500 euros.

Compte tenu du fait que notre compte courant au 01/01/2013 présentait un solde positif s'élevant à 3.301,71 euros, un prélèvement de 3.200 euros au minimum devra donc nécessairement être effectué sur nos ultimes fonds propres («coussin» de 50.000 euros).

L'assemblée ne formule aucune remarque. Le budget 2013 est donc adopté.

## **6. Clôture de l'assemblée générale**

Le président Michel Demoortel remercie les membres présents ce soir et clôture l'assemblée générale annuelle ordinaire.

Président: **Michel Demoortel**

Vice-président / secrétaire / rapporteur:  
**Paul Cognet**

### **Conférence**

## **«Le Baron Empain, Enghien et Héliopolis» par Mme Marie-Cécile Bruwier**

Le président Michel Demoortel introduit et présente notre conférencière de ce Soir:

Mme Marie-Cécile Bruwier est docteur en archéologie et histoire de l'art (égyptologie) et licenciée en philologie et histoire orientales (monde afro-asiatique) de l'UCL. Elle est actuellement directrice du Musée royal de Mariemont et chargée de cours à l'Université de Louvain-la-Neuve (cours d'égyptologie et cours d'introduction à la muséologie).

Mme Bruwier est l'auteur de nombreuses publications concernant notamment l'histoire de l'égyptologie, des récits de voyages en Egypte depuis le Moyen-Age jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, l'importance de la conservation du patrimoine et de la pédagogie muséale ... Parmi les ouvrages qu'elle a publiés, il convient de mentionner le livre sur Héliopolis et l'œuvre d'Edouard Empain (en collaboration avec Anne Van Loo).

Mme Bruwier est commissaire de nombreuses expositions sur l'Egypte en Belgique (actuellement, à Mariemont: «Du Nil à Alexandrie»). Elle a également dirigé un chantier de fouilles à Alexandrie de 2008 à 2012 (site antique où avait été découvert le buste colossal acheté en 1911 par Raoul Warocqué, actuellement exposé à Mariemont).

Mme Bruwier est également à l'origine du jumelage entre le Musée royal de Mariemont et le Musée gréco-romain d'Alexandrie. Dans ce cadre, elle a accueilli - depuis 2002 - une vingtaine de collègues égyptiens pour un «training» en muséologie.

Mme Bruwier dispense également un cours de muséologie et de muséographie dans le cadre de l'Université française d'Egypte.

En 2010, elle a reçu le prix de Femme de l'année (prix Bologne-Lemaire) attribué par l'Institut Destrée.

Michel Demoortel cède la parole à Mme Bruwier.

## Résumé de la conférence

Mme Bruwier remercie l'assistance et illustre son propos à l'aide de projections permettant de mieux appréhender le sujet.

### Présence belge en Egypte:

L'intérêt de la Belgique pour l'Egypte se manifeste très tôt après l'indépendance, dans la foulée de l'expédition d'Egypte de Bonaparte et de ses retombées scientifiques et artistiques.

Des collections d'antiquités égyptiennes se développent d'ailleurs en Belgique dès la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle (cabinets de curiosités, momies, ...). On peut même parler d'une certaine forme d'égyptomanie (cf. par exemple le temple égyptien érigé dans le cadre du Zoo d'Anvers).

Le futur Léopold II effectue deux voyages en Egypte (en 1855 et 1862), à la recherche de débouchés pour l'économie belge (alors en pleine expansion) et ... d'antiquités.

Edouard Empain (1852-1929), ainsi que Raoul Warocqué, manifestent très tôt leur intérêt tant économique qu'archéologique pour l'Egypte. Edouard Empain a notamment ramené un mastaba (monument funéraire) et de nombreuses autres pièces dont il a fait don aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. Raoul Warocqué, pour sa part, acquiert également de nombreuses témoignages archéologiques qui constituent actuellement une part importante des collections permanentes du Musée royal de Mariemont.

De nombreux entrepreneurs belges investissent également massivement en Egypte (sucreries, tramways d'Alexandrie, constructions métalliques, ...), dès les années 1890. La firme Baume et Merpent (basée à Haine St Pierre) construit notamment le pont d'Imbaba, au Caire, toujours utilisé à l'heure actuelle.

### Edouard Empain et Heliopolis:

Le site d'Heliopolis est situé non loin du Caire et de Gizeh. Des relevés en ont été établis pendant la campagne d'Egypte de Bonaparte.

Lieu de culte solaire à l'époque pharaonique, la ville a été démantelée à partir de l'époque ptolémaïque. Les obélisques ont notamment été transportés et installés à Alexandrie, puis à Rome (à l'époque impériale). A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, deux de ces obélisques restés sur place (les «aiguilles de Cléopâtre») ont été acheminés respectivement à Londres (en 1878) et à New-York (1881).

Un lieu de culte dédié à la Vierge et à la Sainte Famille est situé à proximité immédiate du site antique d'Heliopolis, à El Matarieh et est lié à l'épisode biblique de la fuite en Egypte.

Edouard Empain charge l'archéologue Jean Capart de fouiller le site antique et achète finalement, à quelque distance, une parcelle de désert de quelque 30 km<sup>2</sup>, afin d'y ériger la nouvelle Heliopolis. Cette ville moderne, créée de toutes pièces (début des travaux en 1906), comporte plusieurs monuments remarquables: l'Heliopolis Palace Hotel et le Baron Palace.

Citons également la grande avenue des Pyramides, l'esplanade du baron Empain, une basilique dédiée à ND de Tongres, un hippodrome, le pensionnat du Sacré-Cœur, des immeubles à appartements de standing, des mosquées, des maisons pour ouvriers (avec jardins), ... le tout desservi par un réseau de tramways.

La construction de l'Heliopolis Palace Hotel a été financée grâce à l'émission d'actions. L'hôtel a reçu, dès après son inauguration, tout ce que le monde comptait alors de célébrités ou de gens fortunés (à grand renfort de publicité invitant au séjour hivernal en Egypte, «pays de soleil, et de rêve»).

A partir de 1954 (révolution nassérienne), le Palace Hotel a été réquisitionné par l'armée. Par la suite, Hosni Moubarak en fait sa résidence.

Le Baron Palace (ou encore palais ou villa Empain, construction achevée en 1911) est un édifice qui fait penser à un temple hindou. Le bâtiment (qui a été temporairement occupé par Mme Moubarak) nécessiterait d'être restauré. Certaines parties, construites en béton armé, se sont en effet dégradées, avec le temps. Le ministère égyptien du tourisme étant intéressé

par une réaffectation du palais, une restauration du bâtiment est projetée, avec le soutien de l'ambassade belge en Egypte (projet toutefois en suspens, compte tenu du contexte politique actuel).

<sup>1</sup>NB: Edouard Empain est né à Beloeil, pas très loin du village de Tongre-Notre-Dame.

### Enghien, Empain, l'Egypte:

Le château d'Enghien a été édifié en 1913 par le baron François Empain (frère d'Edouard) qui en a confié la conception à l'architecte Alexandre Marcel (qui a également conçu le Palais Empain à Héliopolis).

Plusieurs évocations de l'Egypte peuvent y être découvertes: des statues représentant des sphinx dans le parc et, à l'intérieur du château, des panneaux reproduisant des scènes figurées sur des bas-reliefs et des papyrus égyptiens.

Mme Bruwier termine alors sa conférence en évoquant Raoul Warocqué (contemporain d'Edouard Empain) et le Musée de Mariemont, auquel il a légué ses collections.

**L'assistance applaudit chaleureusement Mme Bruwier.**

**Michel Demoortel remercie à son tour notre conférencière pour son remarquable exposé et lui remet un présent de la part du Cercle.**

**Paul Cognet**



**MUSEE ROYAL DE MARIEMONT**

[www.musee-mariemont.be](http://www.musee-mariemont.be)



### **RENCONTRES BOUDDHIQUES**

Placées sous la direction scientifique du Prof. Philippe Cornu (INALCO et UCL), ces Rencontres désormais organisées à Mariemont deux fois par an, proposeront à l'intention d'un large public une vision historique, culturelle et sociétale du bouddhisme.

**La prochaine "Rencontre bouddhique" aura lieu le samedi 19 octobre 2013.**

Cette cinquième Rencontre bouddhique de Mariemont nous permettra d'accueillir deux chercheurs qui, sans renoncer à leur foi chrétienne, se sont ouverts aux philosophies orientales et plus particulièrement au bouddhisme.

Moine bénédictin au monastère St-André de Clerlande (Ottignies), dont il fut Prieur de 1989 à 2004, Pierre-François de Béthune a approfondi le chemin de l'«hospitalité sacrée» entre les religions et le dialogue interreligieux.

Jacques Scheuer, s.j., spécialiste des philosophies de l'Inde, a longtemps enseigné l'hindouisme et le bouddhisme à l'Université Catholique de Louvain et est l'une des chevilles ouvrières de l'association «Les Voies de l'Orient» à Bruxelles.

L'un et l'autre nous feront part de leurs recherches et nous apporteront leur témoignage.

### **RENSEIGNEMENTS PRATIQUES**

Inscription indispensable par téléphone (064 27 37 44 ou 58) ou par mail. Participation: 12€ / personne à régler le jour même à l'accueil du Musée. Les personnes qui souhaitent déjeuner à La Terrasse, brasserie-restaurant du Musée, sont invitées à prendre contact avec Pascal Yernaux (064 27 37 63). Possibilité de plats végétariens. Réservation indispensable.

**Aucune connaissance préalable n'est requise pour participer aux Rencontres.**

## Rapport du président Michel Demoortel (texte intégral)

Monsieur le Bourgmestre,  
Chère Mme Marie-Cécile Bruwier,  
Mesdames,  
Mesdemoiselles,  
Messieurs,  
Cher Monsieur Jacques Simar,

Tout particulièrement honorés par votre aimable présence, nous vous prions de bien vouloir agréer l'hommage de nos plus vifs remerciements pour l'accompagnement que vous nous dispensez, ainsi que celui de nos sentiments les plus respectueux.

Deux membres de notre comité, à savoir Jacques Mignon et Jacques Toussaint, étant à l'étranger et nous ayant présenté leurs excuses, nous vous signalons que Tanguy de Saint-Marc, qui est devenu un fervent supporter et donateur de notre Cercle, nous a présenté ses excuses pour la même raison.

Jacques Mignon nous ayant fait bénéficier d'une journée culturelle exceptionnelle à Bruxelles, à savoir la visite du Musée Constantin Meunier ainsi que celle du Musée d'Ixelles, nous vous signalons que depuis deux ans il procède, pour le compte de la Commune et au nom du Cercle, à un relevé complet des tombes de l'entité enghiennoise et que, dans cette tâche, il bénéficie de l'aide de Marie-Andrée Deschuyteneer. Ce travail, qui va intéresser énormément de familles, fera, dans un an et si nos finances nous permettent de l'envisager, l'objet d'une Annale thématique.

Notre premier essai de lancement d'une Annale thématique, à savoir celle sur le baron Empain ayant été un succès, et celle concernant la poursuite de l'histoire de notre Collège Saint Augustin étant en préparation, nous vous signalons que, outre l'étude en cours sur les cimetières de notre entité, nous envisageons et préparons également la publication, via nos prochaines Annales, du patrimoine complet de notre entité.

Examinant aussi avec beaucoup d'attention et de considération les desiderata de celles et de ceux qui sollicitent la publication d'une Annale non thématique, qu'ils sachent qu'une telle publication fait également partie de nos préoccupations et que nous les invitons très cordialement à nous soumettre tout article et tout document susceptibles de pouvoir être publiés.

Ayant également traduit dans les faits une partie de nos engagements en baptisant «Angiana» notre bulletin et en le présentant, pour des raisons de facilité de classement, avec le même format qu'auparavant, nous vous signalons que nous l'avons doté d'une couverture et que nous avons obtenu des économies d'échelle en le présentant sur 2 colonnes et en le faisant imprimer au lieu de le faire photocopier.

Quant à la plus-value apportée par la qualité des comptes-rendus de notre vice-président et secrétaire Paul Cagnet, nous ne pouvons nous empêcher de souligner que, si elle est exceptionnelle, sa manière de rapporter les faits mérite aussi le qualificatif de professionnelle.

Enfin, sa conception et les mises en page ayant été réalisées par notre trésorier et secrétaire adjoint Michel Abrassart, nous ne pouvons nous empêcher de l'associer à ce splendide enrichissement.

Par ailleurs, vous ayant promis un nouveau site Internet, nous sommes très fiers de pouvoir vous annoncer que, grâce à l'aimable obligeance et à la compétence de notre ami et bienveillant Philippe Koole, de notre trésorier et secrétaire adjoint et de Thomas Elleboudt, celui-ci est à présent ouvert et consultable et que nous attendons avec beaucoup d'impatience vos commentaires (... positifs bien sûr) et vos suggestions, car nous voulons être à votre écoute et que nous comptons en faire, à l'avenir, notre image de marque.

Le conservateur de notre futur musée, Alain Jacobs, procédant depuis son élection à l'enregistrement scientifique et photographique des pièces de notre patrimoine, nous vous informons qu'il peaufine également, grâce à ses nombreuses relations professionnelles dans le domaine historique et artistique, un programme de conférences pour les 3 années à venir et fort probablement à raison de 4 conférences par an.

Notre Cercle ayant également contacté le service des fouilles de la Région wallonne, nous avons le plaisir de vous annoncer que cette dernière a accepté de venir exposer à Enghien, en 2014, le résultat des fouilles qu'elle avait opérées à côté de la Maison Jonathas.

Et puisque évoquons l'attention que nous portons à notre patrimoine, notre prochain bulletin vous rapportera les démarches que nous avons

entreprises pour prévenir sa dispersion et assurer sa sauvegarde.

Ayant représenté le Cercle à une rencontre à Tournai dans le cadre de la Wallonie picarde et des encouragements de collaboration avec nos voisins flamands ayant été chaleureusement recommandés, nous vous signalons qu'ayant tendu la main à nos amis d'HOLVEO lors de la suppression de leur cercle, les autorités communales de Herne ont sollicité notre collaboration dans le cadre des festivités qui vont être organisées en 2014 à l'occasion des 700 ans de la fondation de la Chartreuse de Herne. Ayant, sans hésitation et avec beaucoup d'enthousiasme, confirmé notre accord, nous avons en même temps joué le rôle de pionniers dans une démarche que nous considérons comme particulièrement honorable! Une première réunion de travail avec nos amis de Herne aura lieu au mois de juillet.

Chargés de rechercher des spécialistes de très haut niveau scientifique pour écrire des articles en français et pour collaborer à cet événement avec les professeurs d'université flamands qui ont déjà promis leur collaboration, nous vous signalons que nos Annales ont été retenues comme support officiel et que, pour la première fois, elles seront rédigées dans les deux langues! Un appel à des traducteurs s'avérant dès à présent et pour cette raison inévitable, et comme un must ..., nous adressons dès à présent un appel à des traductrices et traducteurs et nous les remercions à l'avance.

Quant à notre principal sujet de préoccupation, l'obtention de locaux pour notre futur musée, nous vous signalons que les trois premières propositions de nos autorités communales actuelles n'ayant pas du tout répondu à nos attentes pour des raisons trop longues à énumérer, elles n'ont pas été retenues.

Notre confusion étant dès lors énorme, et notre trésorier Michel Abrassart vous démontrera tout à l'heure pourquoi, sachez que nous avons sollicité de nouvelles propositions de nos autorités communales et que nous les attendons avec impatience.

Conscients qu'un déménagement est devenu inéluctable et que le temps presse à cause de notre situation financière, sachez que toute alternative sera examinée avec beaucoup d'attention et soyez assurés également, qu'enhardis par vos votes de confiance et par l'enthousiasme de ce que nous accomplissons et apportons, nous ne désespérons point. Mais que nous envions nos confrères ...! Vous ayant démontré que notre nouvelle équipe gère ses cibles et qu'elle a une véritable vision d'avenir ...

Vous ayant prouvé que, contrairement à certaines allégations qui persistent, elle constitue un attelage qui «bosse» et qui est exceptionnellement compétent ...

Notre nouvelle équipe ayant, en conformité avec les exigences de ses statuts, été particulièrement et impérativement exigeante ces derniers jours dans le domaine de la préservation de notre patrimoine et rempli ainsi avec honneur une des principales missions que vous lui avez confiée ...

Notre équipe constituée de gens passionnés et également convaincus, et assurés que leur ténacité et leurs comportements civiques vont finir par payer ...

Notre équipe, n'attendant plus qu'une chose pour passer à une dimension nouvelle, à savoir la mise à sa disposition et de façon définitive par la ville de locaux susceptibles de constituer le lieu de mémoire dont elle accepte d'assumer la charge via de grands moments de création et forts de conséquences ... Veuillez SVP ...veuillez ... et nous vous en supplions ... appuyer avec obstination nos démarches auprès des autorités communales, car en cas de succès, nous vous promettons d'ores et déjà un avant et un après!

Merci et chaleureux applaudissement à tous les membres de l'équipe ...

Enfin, et puisque nous sommes également là aujourd'hui pour rendre des comptes également au point de vue financier, merci de prêter une oreille attentive à notre trésorier Michel Abrassart ainsi qu'à ses pressants appels à l'aide!

**Michel Demoortel**

**Président du CRAE**



## Annexe 2 – Comptes de l'exercice 2012.

SORTIES		ENTREES		
MUSEE		7.770,00 €	COTISATIONS ET DONNS	5.367,94 €
Loyer (4 trimestres)	7.770,00 €		Cotisations 2012	4.220,00 €
			Cotisations exercices antérieurs	220,00 €
			cotisation 2013	20,00 €
			Dons	907,94 €
Voyages		518,00 €	Voyages	1.147,00
Malines	93,00 €		Malines	458
Charleroi	425,00 €		Charleroi	700
			Régularisation voyage	-11
Biens et services divers		994,64 €	Vente de livres	8,00 €
Assurances	499,05 €		Vente annales	470,00 €
Cotisations	105,00 €			
Fournitures bureaux	221,80 €		Transfert comptes "livret vert"	6.126,17 €
Timbres (envois courants)	108,79 €			
Fr mortuaires	60,00 €		Subsides	1.250,00 €
Assemblée gén. Extraordinaire		327,93 €		
convocations+location	170,00 €			
envois	157,93 €			
Bulletin trimestriel		1.514,41 €		
impression bulletin	843,13 €			
envois postaux	49,83 €			
bulletins 2011	621,45 €			
Annales 2012		428,34 €		
Imprimerie Empain (solde)	212,00 €			
envois	216,34 €			
Frais financiers		40,90 €	Produits financiers	296,25 €
<b>TOTAUX</b>		<b>11.594,22 €</b>	<b>TOTAUX</b>	<b>14.665,36 €</b>
compte ING au 01/01/2012		230,57 €		
Entrées d'argent		<b>14.665,36 €</b>		
Dépenses		<b>-11.594,22 €</b>		
Solde compte général au 31/12/12		<b>3.301,71 €</b>	Lion Fidelity Account	<b>50.000,00 €</b>

L'année 2012 s'est terminée avec un solde positif de 3.301,71 € grâce au transfert des livrets verts pour une somme totale de 6.126,17 €. Le budget 2013 prévoit également la nécessité de puiser dans notre épargne, le prélèvement devrait être de maximum 3.955 €.

Mais nous sommes confrontés à de nouvelles difficultés; en effet, en 2009, le CAE n'a pas payé les deux derniers trimestres suite à un accord verbal entre M. Labeeuw et Michel Demoortel notre président f.f à l'époque. Depuis notre refus d'accepter la candidature aux élections 2012, M. Labeeuw nous réclame ces sommes et réfute l'arrangement pris car «les locaux n'étaient pas en état».(dixit M. Demoortel).Entre temps nous avons aussi découvert que depuis le début 2009, nous payons 150 € en plus de la somme prévue dans la convention de location. M. Labeeuw prétend qu'il s'agit dans ce cas d'un accord verbal pris avec les administrateurs signataires de la dite convention en 2007 pour couvrir les charges alors que la convention stipule «charges comprises».

Je ne suis donc pas en mesure d'établir un budget 2013 au plus près de la réalité car depuis ces derniers mois les négociations entreprises n'ont pas encore débouché sur un accord. Je signale que depuis le dernier trimestre 2012, j'ai suspendu le paiement de ces charges mais que le CA n'a pu se prononcer sur la suite à donner à ce différent financier qui nous oppose à notre bailleur.. À suivre....

Michel Abrassart

### Annexe 3 - Budget 2013.

<u>Dépenses</u>		<u>Recettes</u>	
<b>Loyers (charges comprises)</b>	7.770,00	<b>Encaisse au 01/01/2013</b>	3.300,00
<b>Excursions culturelles</b>	600,00	<b>Cotisations 2013</b>	4.600,00
<b>Biens et services divers :</b>		<b>Dons</b>	1.000,00
Assurances	915,00		
Cotisations diverses	120,00	<b>Excursions culturelles</b>	800,00
Fournitures bureau	300,00		
Timbres	200,00	<b>Ventes Annales</b>	400,00
<b>Bulletin semestriel :</b>		<b>Recettes diverses</b>	100,00
Impression	1.800,00		
Frais d'envoi spécifiques	350,00	<b>Subside communal</b>	1.250,00
<b>Annales 2013 :</b>		<b>Subside Fédération Wallonie -Bruxelles</b>	?
Impression	2.600,00		
Frais d'envoi spécifiques	250,00	<b>Prélèvement s/fonds propres</b>	max.3955
<b>Organisation de conférences</b>	250,00	<b>Encaisse au 31/12/2013</b>	
<b>Site internet</b>	200,00		
<b>Frais financiers</b>	50,00		
<b>Total</b>	<b>15.405,00</b>		<b>15.405,00</b>

## *Vous souhaitez participer à nos excursions?*

Alors inscrivez-vous dès maintenant en envoyant vos coordonnées par courrier à l'attention de Jacques Mignon au 5 rue des Capucins à 7850 Enghien

En effet, nous voulons créer un fichier afin de contacter directement les personnes intéressées par nos excursions.

Cette démarche a pour but de vous informer au plus vite de nos projets d'excursions et vous laisser, ainsi, plus de temps pour organiser votre participation.





## Le château de Boussu : un passé prestigieux, des projets d'avenir

Comme le prouvent de nombreuses traces archéologiques, le site du château de Boussu a été occupé dès l'époque gallo-romaine (proximité d'une chaussée Brunehaut longeant le domaine sur toute sa longueur ainsi que d'un gué sur la Haine toute proche, découverte - tant en 1842 lors de l'installation de la ligne de chemin de fer Saint-Ghislain-Quévrain sur la partie sud du site qu'au cours des fouilles archéologiques menées de 1991 à 2001 - de pièces de monnaie romaines, de fragments de tuiles et de sigillées).



Visité par de nombreux hôtes illustres (Charles Quint, Philippe II, Louis XIV, Guillaume III, etc.), ravagé par les guerres qui se succèdent, dans nos régions, jusqu'à la fin du XVIIe siècle, cet édifice novateur et remarquable, entièrement ruiné, est arasé en 1810, sur ordre du comte Maurice de Caraman, héritier du domaine. Le châtelet d'entrée, restauré à cette époque, est habité jusqu'en 1940. Il est alors réquisitionné par l'armée allemande, qui installe, dans le parc, un dépôt de munitions, et le dynamite le 2 septembre 1944.

À l'emplacement d'une imposante forteresse médiévale, en grande partie ruinée par un siège de l'armée française mené par le roi Louis XI, en 1478, le grand architecte montois Jacques Du Broeucq, construit, dès 1540, une somptueuse résidence Renaissance répondant aux exigences nouvelles de ce siècle, le langage à l'antique, et éclipsant, par son faste et sa décoration, les plus belles demeures de son temps. Il s'agit de « la plus belle demeure que l'on puisse voir en tous les Pays-Bas, une demeure digne d'un roi... » (Guichardin) destinée à marquer l'ascension sociale, le bon goût et le désir de prestige de son commanditaire, le comte de Boussu, Jean de Hennin-Liétard, grand écuyer de l'empereur Charles Quint.

Entièrement entouré d'eau, précédé d'un châtelet d'entrée encadré de puissantes tours et muni d'un pont-levis, ce vaste complexe castral se présente sous la forme d'un quadrilatère de près de cent mètres de côté, flanqué de quatre tours d'angle et entourant une cour centrale sur laquelle s'ouvre une galerie. Il est la parfaite synthèse des influences italiennes - le classicisme romain en particulier - et bellifontaines - le maniérisme de la cour de François Ier - d'autre part. Il s'agit sans conteste d'un monument exceptionnel, le plus important de la Haute Renaissance dans les Pays-Bas, un jalon dans l'histoire de l'architecture européenne.

Au début des années 80, un projet de lotissement, de plus de quatre-vingts villas de standing, voit le jour. Inacceptable, car il induit la disparition des ruines et du site archéologique qui les entoure. Aussi, en 1985, l'asbl **Gy Seray Boussu**, récemment créée, réalise-t-elle une campagne de sondages destinée à sensibiliser les autorités à la grande valeur historique et archéologique de cet ensemble et, de cette manière, mettre un frein au projet immobilier.

Les découvertes très prometteuses réalisées durant cette campagne de sensibilisation valent, en 1986, à l'asbl le prix « Entreprendre pour sauvegarder » de la Fondation Roi Baudouin et permettent le classement, comme monument, des ruines du château et comme site, de l'ensemble du parc, par arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 20 juin 1988.

Étant frappé d'une mesure d'expropriation pour cause d'utilité publique, le propriétaire renonce, alors, à son projet de lotissement et accepte, en 1990, de vendre le domaine à la Commune de Boussu.

Celle-ci en confie la gestion à l'asbl **Gy Seray Boussu**, laquelle débute un long travail de recherche et de mise en valeur en juillet 1991.

Grâce à l'aide de la Région wallonne, une archéologue est désignée pour diriger les fouilles (1992), trois (1991) puis cinq (1994) ouvriers de statut PRIME sont engagés pour l'y aider et débiter la mise en valeur du domaine. Dès 1995 s'y ajoute une subvention permettant l'adjonction d'un directeur de projet chargé des recherches historiques, des contacts et du suivi administratif de l'ensemble des activités.

Par arrêté du Gouvernement wallon du 25 juillet 1996, les ruines du château reçoivent le statut de patrimoine exceptionnel de Wallonie. Enfin, en 1997, l'asbl **Gy Seray Boussu** se voit décerner le Prix des Journées européennes du Patrimoine par le Conseil de l'Europe. En 1997, également, six ouvriers, sous statut ACS, viennent renforcer l'équipe travaillant quotidiennement sur le site.

Suite à la réforme mise sur pied par le Ministère de la Région wallonne et le FOREM, tous ces travailleurs, issus de cellules de reconversion, deviennent des APE en décembre 2004 et sont rejoints par deux gardiens de parc, de statut équivalent, à partir de mai 2005. Le parc est alors ouvert, gratuitement, au public, durant toute l'année.

Depuis 2009, une archéologue, recrutée par l'asbl, gère les fouilles archéologiques organisées sur le site ainsi que le suivi des travaux.

En effet, depuis novembre 2010, des travaux de restauration ont été entrepris sur le châtelet d'entrée du XVI<sup>e</sup> siècle afin de rendre une fonction patrimoniale à celui-ci.

Il est prévu d'utiliser cet élément architectural restauré pour y installer un centre d'interprétation des lieux, présentant les riches collections archéologiques mises au jour ainsi qu'une bibliothèque et un centre de documentation sur la Renaissance en Europe du Nord, le tout, en collaboration étroite avec le Service public de Wallonie - Département du Patrimoine et le Commissariat général au Tourisme. Les premiers espaces muséaux seront accessibles au public début 2015 et seront intégrés dans l'organisation de Mons, Capitale européenne de la Culture 2015.

L'asbl **Gy Seray Boussu** gère également la chapelle funéraire des seigneurs de Boussu, classée, elle aussi, patrimoine exceptionnel de Wallonie, depuis 2005, pour son ensemble unique, dans notre pays, de mausolées de la Renaissance dont certains sont attribués à Jacques Du Broeucq. Ceux-ci sont en cours de restauration par l'IRPA et cette chapelle sera, elle aussi, rouverte en 2015.

**Marcel CAPOUILLEZ**

La Lettre du Patrimoine . N°31 . 2013



# Le CRAE présent aux 25<sup>e</sup> Journée du Patrimoine: l'église Saint-Martin de Marcq. Une chef-d'œuvre à protéger.

Nous avons pu suivre la visite de l'église Saint-Martin de Marcq le dimanche après-midi du 8 septembre dernier que donnait Michel Faucq, guide d'Enghien. Pour l'amateur d'histoire et d'art, la visite de l'église fut un véritable plaisir, grâce à la fois aux commentaires savants et autorisés de Michel Faucq et à la exceptionnelle richesse de l'édifice et de son contenu.

Outre l'orgue, œuvre de célèbre facteur d'orgues gantois Pierre Van Peteghem (1772), le reste du mobilier liturgique mérite amplement que l'on s'y attache. Ce sont, dans le chœur entièrement lambrissé et pourvu de stalles, le maître-autel, et dans le transept deux autels baroques en bois aux formes savantes et à la décoration raffinée.

Dans le transept sud, on découvre un confessionnal baroque du 17<sup>e</sup> siècle laissé dans un état d'abandon dommageable; dans la nef, une chaire en bois également baroque dont les cinq panneaux de la cuve sont ornés chacun d'un médaillon, le frontal avec le buste du Sauveur, les quatre autres avec le buste d'un des Évangélistes. Ceux-ci sont identifiables par l'attribut qui les caractérise: le lion pour Marc, la tête de bœuf pour Luc, l'aigle pour Jean et l'ange pour Matthieu. Ces attributs placés aux dessus des bustes sont traités avec minutie et délicatesse.

Sur l'un des piliers a été placé au début du 18<sup>e</sup> siècle un fichier ou tableau de confrérie, meuble qui se retrouvait dans toutes les paroisses de l'époque et dans lequel étaient glissés les noms des défunts des confréries qui avaient payé pour qu'une messe soit dite pour le salut de leur âme. La pratique ayant disparu, la plupart de ces fichiers ont été détruits. De là l'importance de conserver celui de l'église de Marcq, d'autant qu'il possède des qualités artistiques indéniables. On notera qu'il est orné d'un médaillon avec saint Martin de Tours donnant l'aumône à un pauvre et dans deux niches latérales, des statuette de saintes, dont l'une est saint Catherine, reconnaissable à l'épée de son martyr.



On ne peut s'attarder sur tous les chefs-d'œuvre que renferme l'église, comme les deux tabernacles muraux, l'exceptionnel Calvaire en bois du 16<sup>e</sup> siècle (illustration), dont la seule figure du Christ est haute d'un mètre, et qui a été monstrueusement décapée, véritable scandale qui mérite enquête, les fonds baptismaux dont l'origine romane est à étudier et enfin, une remarquable et rare statue de Vierge à l'Enfant en chêne polychrome, haute de 112 cm datant de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Pour la présence de ce riche patrimoine qui a miraculeusement échappé aux changements de liturgies, au vandalisme républicain et surtout aux variations de modes et de goûts, il apparaît impératif de sécuriser l'église et, on peut l'espérer, que celle-ci fasse un jour l'objet d'une campagne de rénovation.

**Dr. Alain Jacobs**

# INVITATION

**Samedi 16 novembre 2013 à 15H00**

## **Hôtel de Ville de Soignies - Salle du Conseil.**

Conférence-débat sur les découvertes archéologiques de la Chapelle du vieux cimetière par Madame Marceline DENIS, l'archéologue responsable de la campagne de fouilles qui s'est déroulée en août 2012 dans le parc du vieux cimetière, autour de la Chapelle. Elle permettra de compléter les informations récoltées lors de la journée d'études du 8 octobre 2011 et de lancer la publication des Actes de cette manifestation.

# PARUTIONS

## **Xavier Duquenne**

« **LE VOYAGE DU DUC D'ARENBERG EN ITALIE EN 1791.** »

Éditeur : Xavier Duquenne - Avenue Louise, 214 Bte 8 - 1050 Bruxelles.

Le livre peut être commandé par écrit à l'auteur, chez qui on peut aussi le payer et le prendre le samedi matin ou autre (tél. 9-10h ou soir : 02/647.92.47).

Prix : 50€ (+10€ en cas d'envoi) à virer au compte de l'auteur BE19 0000 2647 2512.

Le présent livre révèle le *Journal du voyage en Italie du duc Louis-Engelbert d'Arenberg en 1791*, après l'avoir éclairé, en introduction, par une évocation scientifique de ce principal seigneur des provinces belges: sa vie, sa maîtrise de son état d'aveugle dû à un accident de chasse, ses centres d'intérêt, son idéal démocratique et ses vicissitudes politiques.

Le sujet s'élargit par la présentation d'autres Belges qui firent le Grand Tour à cette époque.

Quant au séjour du duc en Italie, relaté par son journal, c'est surtout cinq mois à Rome, durant lesquels, outre la fréquentation du grand monde, il suit sa préférence en visitant principalement, près de soixante-dix artistes. Il se rend, par exemple, six fois chez le sculpteur Canova et rencontre quatre fois Elisabeth Vigée Le Brun, l'ineffable portraitiste.

Edition de qualité, conçue par l'auteur et exécutée par Hayez à Bruxelles, format 4°, reliure carton rouge et viel or, 188 pages.

L'auteur de l'exposé, *Xavier Duquenne*, s'est attaché depuis plus de trente ans à la valorisation du patrimoine culturel et, dans cette perspective, il a publié plusieurs livres (indiqués en tête de volume) et de très nombreux articles, principalement sur l'art de la seconde moitié du XVIIIe siècle en Belgique et sur l'histoire des parcs et jardins du pays. Son premier ouvrage, *Le château de Seneffe*, a été couronné par l'Académie Française.

## **Carole Payen**

« **Aux Confins du Hainaut, de la Flandre et du Brabant: Le Bailliage d'Enghien dans la tourmente iconoclaste. 1566-1576.** » (voir Angiana n° 73/2013, p. 35)

Éditeur : UGA - Prix: 45€

**EN VENTE** lors de la conférence du Jeudi 10 octobre 2013 à 19H30 Maison Jonathas. Enghien.

# Avis aux anciens du collège Saint-Augustin d'Enghien

Comme déjà annoncé, le prochain numéro des *Annales du Cercle royal archéologique d'Enghien* (parution prévue le 13 décembre de cette année) sera entièrement consacré à l'histoire du collège Saint-Augustin d'Enghien. L'auteur n'est autre que Monsieur Jean-Marie WILLOT, l'ancien Principal. Autant dire que l'information est de première main !

En vue de joindre au texte un maximum de documents iconographiques, nous invitons les anciens ou non du collège qui détiendraient l'un ou l'autre document lié à celui-ci de nous le faire savoir pour servir d'illustration à la publication. Photographies des lieux, des bâtiments, les locaux, la salle de gymnastique ou le laboratoire de chimie, etc., photographies ou écrits des acteurs du terrain, professeurs, directeurs, élèves, membres du personnel d'encadrement, des activités scolaires (théâtre, excursions,...), des bulletins, des livres scolaires, des règlements, etc. Chaque objet acquiert avec le temps le statut de témoin et devient de ce fait un document historique.

Les documents sont à signaler à Alain Jacobs, rédacteur de ce prochain numéro de nos *Annales*, soit par téléphone (02 377 16 03) ou par email ([alainjacobs2012@gmail.com](mailto:alainjacobs2012@gmail.com)).

L'ensemble des élèves de l'année  
scolaire 1913-1914.  
Collection CRAE, inv. CRAE 107.



**Classe d'élèves de l'année scolaire  
1913-1914.  
Collection CRAE, inv. CRAE 108.**

# Une des plus belles églises baroques du Hainaut!

Dr. Alain Jacobs

Le XVIII<sup>e</sup> siècle fut une période de paix et de prospérité dans notre pays. Les abbayes et couvents ont été les principaux bénéficiaires de cette situation économiquement favorable. Propriétaires de la majorité des terres, elles tiraient des énormes revenus de leur exploitation et d'impressionnants bénéfices engendrés par le système lucratif des prébendes. Sous l'impulsion de ce que l'historien français Germain Bazin a appelé le « *second souffle du monachisme occidental* », le monde ecclésiastique se lança dans une politique de renouvellement de son cadre de vie où la recherche de confort, de l'élégance, de l'agrément était plus que jamais mise en évidence. Les Augustins ne furent pas en reste et ceux d'Enghien comme ailleurs dans les Pays-Bas, consacèrent des sommes considérables à la transformation de leurs bâtiments conventuels et de leur chapelle, adaptant cette dernière au goût du moment, en l'embellissant d'un riche mobilier liturgique.

La qualité architecturale de l'ensemble des bâtiments, la beauté du lieu, et l'exceptionnalité de l'ensemble qui en fait un haut lieu de l'art baroque dans un rayon de 20 km, ont naturellement conduit la Région, le 5 avril 1972, à classer comme monument plusieurs ailes ainsi que la chapelle.

L'évêché, propriétaire des bâtiments les vend en 2003 à la société immobilière de travaux privés et publics LIXON qui les transforme en appartements individuels, en y laissant ci et là quelques éléments d'origine, comme les grands escaliers en chêne ou encore les voûtes des pièces inférieures. Tout n'est pas optimal comme la peinture des façades, mal adaptée qui s'effrite lamentablement, mais dans l'ensemble, la réhabilitation est réussie. Cela a valu à LIXON d'obtenir en 2009 un prix Caius décernée par l'asbl Prométhéa. Hélas, trois ans seulement après la fin des travaux, un pilier soutenant la voûte de la chapelle s'effondre.

D'aucun évoque un mouvement soudain d'une nappe phréatique, d'autres que les fondations ne seraient pas assez solides, d'autres encore de lourdes transformations que la chapelle aurait subies au cours des siècles.... Ce dernier point ne convainc évidemment pas. Edifiée à l'époque baroque en un seul jet, la chapelle a seulement connue des légères modifications ornementales. Quant aux fondations peu fiables, c'est faire peu de cas du talent des architectes de l'époque qui construisaient pour durer et des trois siècles durant lesquels le lieu a servi au culte.

Aujourd'hui, l'édifice ne tient debout que grâce aux étais et aux échafaudages qui balafrent la rue des Augustins au grand désespoir de ses riverains. Mais pour combien de temps encore ? En fait, il ne faut pas être expert pour se rendre compte que vue de l'intérieur de la chapelle, les choses ne font que s'empirer et que la menace d'un effondrement rapide de l'édifice est bien réel. Et dire qu'il a fallu à LIXON à peine moins de trois années pour réaliser la réhabilitation de l'ensemble du couvent et guère plus de temps pour vendre la quasi-totalité des appartements, alors qu'on attend au département du Patrimoine de la Région Wallonne, depuis l'effondrement de la nef, que l'entrepreneur demande un certificat de patrimoine afin d'estimer le coût des travaux et de commencer la restauration.

On est loin, bien loin de l'euphorie du début, des intentions généreuses de faire du cloître, de son jardin et de la chapelle baroque un pôle d'art, de partage et de couleurs. « Ces espaces « culturels » permettront aussi à ces lieux mystiques de conserver le lien qui unit le couvent à la population. », pouvait-on lire dans la presse en 2008. L'inquiétude légitime est grande dans le quartier en particulier auprès des habitants de la rue précitée mais aussi du couvent dont la beauté de l'église a été pour beaucoup d'entre eux une raison de s'installer dans les espaces occupés naguère par ceux qui ont élevé ce qui reste encore aujourd'hui l'une des plus belles églises baroques du Hainaut.

# Cycle de conférences.

## Maison Jonathas à 19H30.

RUE MONTGOMERY, 7 - 7850 ENGHIEU.

### **Jeudi 10 octobre 2013.**

Melle Carole Payen, Maître en histoire.

*Un bailliage dans la tourmente iconoclaste : la répression des troubles de l'année des merveilles à Enghien (1566-1576).*

### **Jeudi 13 décembre 2013.**

M. Jean-Marie Willot, ancien Principal.

*Le collège Saint-Augustin d'Enghien.*

### **Mai 2014 en collaboration avec l'Administration communale d'Enghien. Salle des Acacias.**

M. Jacques Toussaint, Historien de l'Art et membre du CRAE.

*La Déploration du Maître de la Virgo inter Virgines. Un chef-d'œuvre de la peinture des Pays-Bas du XVe siècle à Enghien.*

### **Vendredi 20 juin 2014.**

Mme Michèle Dosogne, archéologue, Service de l'Archéologie, Direction extérieure du Hainaut I du Service public de Wallonie et

M. Frédéric Chantinne, archéologue, Direction de l'Archéologie du Service public de Wallonie.

*Fouilles préventives rue Montgomery à Enghien : les nouvelles données sur le contexte archéologique de la maison Jonathas.*

### **Vendredi 3 octobre 2014.**

Dr. Laurence Boudaux, Professeur à l'Université d'Artois (Fr).

*Les Héroguelle, une dynastie de maîtres-maçons, de l'Artois à Bruxelles et Enghien, milieu XVIIe - milieu XVIIIe siècles.*

### **Vendredi 19 décembre 2014.**

M. Herman Van Dormael, Docteur en histoire, Faculté Universitaire de Théologie Protestante à Bruxelles et conservateur honoraire du Château de Gaasbeek.

*«Les Justes» d'Enghien (conférence donnée en néerlandais et en français).*

## SOMMAIRE.

Le mot du Président.	p.2
Extrait de l'inventaire des dons.	p.6
La famille de Herbais à Enghien.	p.9
Het Kartuizerklooster in Herne : 700 jaar.	p.13
Arrêté de classement de la glacière.	p.15
Les glacières à glace naturelle	p.17
Excursion du samedi 16 novembre 2013.	p.19
Le mot du conservateur.	p.20
Le musée virtuel.	p.22
Proposition de disposition des statues de divinités olympiennes autour Du pavillon des Sept étoiles.	p.24
Rapport de l'assemblée générale annuelle du 24 juin 2013.	p.28
Résumé de la conférence de Mme Marie-Cécile Bruwier.	p.30
Rapport du président.	p.33
Comptes 2012 et Budget 2013.	p.35
Gy seray Boussu.	p.37
L'église Saint-Martin de Marcq.	p.39
Invitation et Parutions.	p.40
Une des plus belles églises baroques du Hainaut!	p.42
Cycle de conférences.	p.43



**Ce bulletin a été édité avec le soutien de  
l'Administration communale de la ville d'Enghien.**



Éditeur responsable : M. Demoortel - 18, avenue Elisabeth - 7850 ENGHIEU.